Comment éduquer un enfant bilingue

Guide pratique pour les parents avec des activités prêtes à l'emploi



PEaCH
for bilingual children

PEaCH
for bilingual children

Comment éduquer un enfant bilingue

Guide pratique pour les parents avec des activités prêtes à l'emploi

Auteurs

Catherine Bouko
Julie Carton
Ute Limacher-Riebold
Mary-Pat O'Malley
Rita Rosenback

Projet

2019-1-BE02-KA201-060323

© PEaCH Project & Authors 2020

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.

Co-funded by the Erasmus+ Programme of European Union

Table des matières

1 **Bienvenue** **7**

À propos du projet **9**

Comment ce guide est-il conçu ? **9**
Que se passe-t-il ? 10
Conseils 11
Activités 11
Et si je commence maintenant ? 12
Questions et réponses 12

Quelques rappels avant de commencer **13**

2 **Bienfaits et mythes** **14**

2.1 **Les bienfaits du bilinguisme** **15**
Compétences en communication 15
Multiculturalité 15
Personnalité 16
Cohésion de la famille 16
Avantages cognitifs 16
Réussite scolaire 17
Avantages pour la santé 17

2.2 **Déconstruire les mythes** **18**
Les enfants bilingues ont un retard de langage 18
Les enfants s'embrouillent en entendant plus d'une langue 18
Les enfants apprennent automatiquement les langues que parlent leurs parents 19
Les bilingues ne devraient pas mélanger leurs langues 19
Le bilinguisme est un obstacle à la réussite scolaire 20
Être bilingue signifie parler deux langues couramment et de manière égale 21
Après l'enfance, il n'est plus possible de devenir bilingue 22

3 **Qui devrait parler quoi et quand — choisir la stratégie de la famille** ... **23**

3.1 **Comment choisir la bonne stratégie** ... **24**

3.2 **Stratégies courantes** ... **25**
Une personne — une langue ... 25
La langue minoritaire à la maison ... 26
Temps et lieu ... 26
Deux parents — deux langues ... 28

3.3 **Frères et sœurs bilingues** ... **28**

3.4 **Questions et réponses** ... **30**

4 **Le parcours de votre enfant vers le bilinguisme** ... **37**

4.1 **Avant que votre bébé naisse** ... **38**
Que se passe-t-il ? ... 38
Conseils ... 39
Activités ... 40
Questions et réponses ... 40

4.2 **De 0 à 18 mois** ... **42**
Que se passe-t-il ? ... 42
Conseils ... 44
Activités ... 45
Et si je commence maintenant ? ... 46
Questions et réponses ... 47

4.3 **De 18 à 24 mois** ... **48**
Que se passe-t-il ? ... 48
Conseils ... 49
Activités ... 50
Et si je commence maintenant ? ... 52
Questions et réponses ... 53

4.4 **De 2 à 4 ans** ... **54**
Que se passe-t-il ? ... 54
Conseils ... 56
Activités ... 56
Et si je commence maintenant ? ... 59
Questions et réponses ... 59

4.5 **De 4 à 6 ans** ... **61**
Que se passe-t-il ? ... 61
Conseils ... 63
Et si je commence maintenant ? ... 68
Questions et réponses ... 69

4.6 **De 6 à 9 ans** ... **70**
Que se passe-t-il ? ... 70
Conseils ... 72
Activités ... 75
Et si je commence maintenant ? ... 79
Questions et réponses ... 80

4.7 **De 9 à 12 ans** ... **83**
Que se passe-t-il ? ... 83
Conseils ... 85
Activités ... 88
Et si je commence maintenant ? ... 92
Questions et réponses ... 93

5 **Comment gérer positivement les résistances extérieures** ... **95**

5.1 **5 conseils** ... **96**

5.2 **Questions et réponses** ... **98**

6 **Ces enfants qui parlent tard** ... **103**

6.1 **Quelques points à garder à l'esprit** ... **105**

6.2 **Qu'est-ce que le retard de la parole ?** ... **107**

6.3 **Quand dois-je consulter un(e) orthophoniste ou un(e) logopède ?** **110**

6.4 **Que puis-je faire pour aider mon enfant ?** ... **110**

7 **Quelques pensées positives pour terminer** **112**

8 **Glossaire** **114**

9 **Index des questions et réponses** **118**

10 **Ressources** **120**

11 **Auteurs et contributeurs** **122**

12 **Bibliographie** **125**



1

Bienvenue

Bienvenue dans le guide PEaCH pour les parents qui élèvent des enfants bilingues!

Cher parent d'un enfant bilingue ou d'un futur bilingue

Si vous lisez ceci, il y a de fortes chances que vous ayez fait le merveilleux choix **d'élever un enfant bilingue**. Vous êtes au bon endroit pour savoir comment faire! Notre guide PEaCH a été conçu pour vous accompagner dans votre parcours vers l'éducation bilingue de vos enfants. Il vous aidera à comprendre comment fonctionne le bilinguisme, comment le transformer en une expérience amusante et enrichissante pour vous et votre enfant, et comment relever les défis qui se présenteront en chemin.

La notion de bilinguisme est plus large que ce que beaucoup de gens pensent. Dans le projet PEaCH, nous nous basons sur la définition de François Grosjean, professeur renommé de psycholinguistique:

> **un bilingue est une personne qui utilise régulièrement deux ou plusieurs langues ou dialectes dans sa vie quotidienne**

Si on y réfléchit bien, cela inclut un grand nombre de personnes — plus de la moitié de la population mondiale, en fait ! Notez que Grosjean ne mentionne pas un certain niveau de fluidité requis pour pouvoir être considéré comme bilingue, ou un nombre spécifique de langues. C'est une idée importante : si vous utilisez plus d'une langue, peu importe comment ou avec quel niveau de maîtrise, vous êtes bilingue. Pourquoi vous dire cela? Pour faire baisser la pression que vous ressentez peut-être et pour commencer avec le bon état d'esprit. Quel que soit le niveau d'aisance que votre enfant atteindra dans chacune des langues qu'il connaîtra, vous faites un travail formidable et vous lui offrez un **cadeau inestimable**.

À propos du projet

Ce guide sur l'éducation des enfants bilingues est l'une des productions de PEaCH, un projet Erasmus+ financé par la Commission européenne. L'acronyme PEaCH est dérivé de l'objectif principal de notre projet (en anglais) : « préserver et promouvoir le patrimoine culturel et linguistique de l'Europe en aidant les enfants et familles bilingues ». En effet, couvrant les 24 langues officielles de l'Union européenne, PEaCH veut aider à la fois les parents et les professionnels de l'éducation à développer et soutenir l'apprentissage des langues parlées à la maison. Sur notre site web, les parents peuvent télécharger ce guide et consulter notre large collection constamment actualisée de ressources en ligne (dans les 24 langues). Ils y trouveront aussi 5 courtes vidéos pleines de conseils concernant l'apprentissage des langues en famille. Le projet PEaCH comprendra également une boîte à outils à destination des professionnels de l'éducation et de la petite enfance, qui leur fournira des conseils pour créer un environnement multilingue positif dans la classe et pour soutenir les parents dans la transmission de leurs langues à leurs enfants. Ce guide « Comment éduquer un enfant bilingue » est la première ressource PEaCH disponible.

Comment ce guide est-il conçu?

Notre guide est structuré de manière à ce que vous puissiez facilement vous diriger vers les sections qui s'appliquent à votre situation familiale. Voici un **aperçu** des différents chapitres.

Si vous hésitez encore à essayer l'éducation bilingue et que vous avez besoin d'un dernier encouragement, vous pouvez commencer par le chapitre sur les bienfaits et les mythes entourant le bilinguisme, où vous trouverez une liste d'arguments scientifiquement prouvés en faveur de l'éducation bilingue. Nous y déconstruisons aussi les principaux mythes.

L'éducation bilingue commence par un plan. Avant d'entreprendre ce parcours, vous déciderez jusqu'où vous voulez aller et comment vous voulez y arriver. Dans le chapitre « Qui devrait parler quoi et quand : choisir la stratégie de la famille », nous vous encourageons à réfléchir à vos objec-

tifs et à élaborer une stratégie qui vous aidera à les atteindre.
Et puis il commence : le parcours bilingue de votre enfant. Dans cette partie principale du guide, nous suivons votre enfant de l'utérus jusqu'à l'âge de douze ans. Le parcours est structuré en **sept tranches d'âge**, centrées sur les étapes importantes du développement de l'enfant.
Gardez à l'esprit que ces tranches d'âge ne sont en aucun cas figées. **L'apprentissage d'une langue n'est pas une science exacte**.

Le développement du langage de chaque enfant est une évolution unique, qui dépend de plusieurs facteurs. Il est donc préférable de se concentrer sur ses progrès réguliers plutôt que sur des chiffres. Les tranches d'âge sont là pour vous donner une indication approximative de ce à quoi vous pouvez vous attendre.

1 grossesse

2 de 0 à 18 mois

3 de 18 à 24 mois

4 de 2 à 4 ans

5 de 4 à 6 ans

6 de 6 à 9 ans

7 de 9 à 12 ans

Pour chaque tranche d'âge, vous trouverez les sous-parties suivantes:

Que se passe-t-il ?

Une vue d'ensemble claire du développement du langage des enfants à partir d'un point de vue multilingue.

Bien que beaucoup de choses se passent dans la tête de votre enfant, le développement ne se limite pas à la génétique et aux cellules du cerveau en pleine ébullition. Quand les enfants grandissent, le développement de leurs langues interagit avec toute une série de facteurs sociaux, éducatifs et relationnels, qui se combinent dans une histoire unique. La partie « Que se passe-t-il ? » vous aidera à comprendre le parcours de votre enfant vers le bilinguisme.

Conseils

Conseils et recommandations sur la manière d'aborder l'éducation bilingue.

Comment pouvez-vous soutenir et motiver votre enfant ? Qu'est-ce qu'un environnement optimal pour favoriser le bilinguisme ? Que pouvez-vous faire pour que votre enfant se sente en pleine confiance ?

Activités

Une liste d'activités prêtes à l'emploi que vous pouvez faire à la maison avec votre enfant pour l'aider à développer et maintenir ses compétences linguistiques.

Comment l'aider à comprendre la langue parlée, comment apprendre et prononcer de nouveaux mots, comment parler avec fluidité, etc. Pour les trois dernières tranches d'âge, nous nous concentrons particulièrement sur les **compétences en lecture et en écriture** dans la langue. Cela s'adresse spécifiquement aux parents qui souhaitent développer ces compétences chez leur enfant. Notez que rien ne vous oblige à faire toutes les activités. Elles sont classées **par ordre croissant d'effort nécessaire,** afin que vous puissiez choisir celles qui correspondent aux capacités de votre enfant et les adapter à la quantité de temps ou de ressources dont vous disposez. **La régularité est la clé** : plus vous répétez une activité, plus votre enfant apprendra et retiendra. Vous constaterez que certaines activités se réfèrent à nos **ressources PEaCH**. Il s'agit de supports d'activités que vous pouvez télécharger sur notre site web. Dans certaines rubriques d'activités, vous trouverez un encart « Culture & Patrimoine » comprenant des conseils et idées sur la façon d'intégrer votre patrimoine culturel dans l'apprentissage de la langue.



Et si je commence maintenant?

Conseils aux parents qui souhaitent faire découvrir une deuxième langue à un stade ultérieur de la vie de leur enfant.

Le parcours proposé dans ce guide commence dès la naissance de l'enfant, mais ce n'est pas toujours le cas pour de nombreuses familles. Certains parents parlent la langue du pays avec leurs enfants et ne les familiarisent avec leur langue maternelle que plus tard, par exemple. Pour chaque tranche d'âge, vous trouverez des conseils sur la façon de commencer l'apprentissage de votre langue maternelle à ce moment précis de la vie de votre enfant.

Questions et réponses

Questions fréquemment posées qui reflètent les doutes, les inquiétudes ou les défis que partagent de nombreux parents d'enfants bilingues.

Les questions et réponses sont triées par âge. À la fin du guide, vous trouverez un index qui liste toutes les questions par thème.

Après avoir exploré le parcours bilingue des enfants jusqu'à l'âge de douze ans, ce guide se termine par un quelques aspects importants de l'éducation bilingue présentés plus en détail. Le chapitre « Comment gérer positivement les résistances extérieures » vous indiquera la meilleure façon de faire face aux personnes qui expriment un jugement ou des opinions négatifs sur votre choix d'une éducation bilingue. Dans le chapitre « Ces enfants qui parlent tard », la thérapeute de la parole et du langage Mary-Pat O'Malley explique ce qu'est le retard de langage, comment les parents peuvent le repérer et ce qui peut être fait pour y remédier. À la fin du guide, vous trouverez un glossaire dans lequel les termes clés qui sont régulièrement utilisés dans le guide sont expliqués.

Quelques rappels avant de commencer

- Les tranches d'âge ne sont pas gravées dans la pierre. Elles donnent une **indication approximative** de ce à quoi il faut s'attendre ; chaque enfant bilingue suit son propre chemin. Les parents sont les meilleurs juges des capacités de leur enfant. Si vous estimez qu'il n'est pas prêt pour une activité donnée, consultez les tranches d'âge précédentes. Il est également possible qu'une activité pour les enfants de 6 à 9 ans soit parfaitement adaptée à votre enfant de 5 ans.

- Dans le même ordre d'idées : **ne comparez pas** votre enfant à d'autres enfants. Il n'y a pas deux enfants qui ont un parcours identique. Concentrez-vous sur les **progrès individuels** de votre enfant.

- Être bilingue ne signifie pas qu'il faille parler couramment et savoir lire et écrire. **Choisissez ce qui fonctionne** pour vous et votre famille.

- Tout ce que vous pouvez faire pour aider votre enfant à apprendre votre langue est un plus !

- Il n'est **jamais trop tard** pour commencer.

2

Bienfaits et mythes

2.1 Les bienfaits du bilinguisme

Si vous avez pris la merveilleuse décision d'élever un enfant bilingue, vous pouvez vous tourner vers ce guide pour obtenir des informations, des idées d'activités et des réponses à vos questions. Mais que faire si vous n'avez pas encore pris de décision ? Ou si vous avez du mal à répondre à la question « pourquoi ». Il est facile de se perdre dans tous les sites web et les brochures, et vous pourriez avoir du mal à peser le pour et le contre. « Contre » est cependant un mauvais choix de mot. Il n'y a en effet pas vraiment d'argument « contre » l'éducation bilingue. En fait, votre enfant en tirera de nombreux avantages. Bien sûr, vous pouvez rencontrer des difficultés de temps en temps, mais n'est-ce pas inhérent à la vie pleine de rebondissements de tout parent ? Le message le plus important à retenir est que **tout ce que vous pouvez faire pour aider votre enfant à apprendre votre langue en vaut la peine**. Si vous avez des doutes sur l'intérêt d'élever un enfant bilingue, ou si vous avez besoin qu'on vous rappelle pourquoi vous le faites, voici un aperçu des atouts et des avantages que le bilinguisme apportera à votre enfant.

Compétences en communication

Les personnes bilingues sont sensibles et réceptives aux attentes et aux besoins communicationnels de leurs interlocuteurs, car elles sont plus à même de prendre en compte le point de vue des autres.

Multicultural

Les bilingues bénéficient de deux univers d'expériences au lieu d'un seul. La meilleure façon de s'immerger dans une autre culture et de se connecter réellement avec elle est d'en parler la langue. De plus, les enfants bilingues peuvent être un pont entre les cultures et contribuer à la communication interculturelle, car le fait de parler les langues leur permet de comprendre plus facilement les différences culturelles.



Personnalité

Les personnes bilingues ont tendance à être plus tolérantes et à faire preuve de plus d'empathie.

Cohésion de la famille

Élever des enfants bilingues qui peuvent parler la langue de leur famille et de leurs amis à l'étranger permet de maintenir des relations importantes et des traditions précieuses.

Avantages cognitifs

Le bilinguisme ne donne pas seulement un avantage en termes de compétences linguistiques, il améliore également d'autres fonctions cognitives.

Les personnes bilingues ont tendance à être plus créatives, elles sont plus aptes à se concentrer et ont un certain talent pour le multitâches et la pensée abstraite. Elles sont plus performantes dans les tâches qui nécessitent la gestion de conflits et sont susceptibles de développer un niveau plus élevé de conscience métalinguistique.

Réussite scolaire[1]

Les enfants bilingues ont généralement plus de chances de terminer leurs études secondaires[2] et de suivre des études supérieures[3]. Ils ont également plus de chances d'être embauchés pour l'emploi auquel ils ont postulé[4]. Le fait d'indiquer plusieurs langues sur son CV est un avantage non négligeable du bilinguisme, n'est-ce pas ?

Avantages pour la santé

Plusieurs études ont montré que les personnes parlant plusieurs langues toute leur vie sont mieux protégées contre les symptômes de la démence[5]. En moyenne, les symptômes apparaissent cinq ans plus tard chez les personnes bilingues.



[1] Rumbaut, R. G. (2014). English Plus: Exploring the Socioeconomic Benefits of Bilingualism in Southern California (SSRN Scholarly Paper ID 2440950). *Social Science Research Network*.
[2] Feliciano, C. (2001). The Benefits of Biculturalism: Exposure to Immigrant Culture and Dropping out of School among Asian and Latino Youths. *Social Science Quarterly*, 82(4), 865–879.
[3] Callahan, R. M. (2009). Latino Language-Minority College Going: Adolescent Boys' Language Use and Girls' Social Integration. *Bilingual Research Journal*, 31(1–2), 175–200.
[4] Porras, D. & Gándara, P. (2014). Employer preferences: Do bilingual applicants and employees experience an advantage? In R. Callahan & P. Gándara (Eds.), *The bilingual advantage language, literacy and the US labor market*. Multilingual Matters, 236-262.
[5] Alladi, S., Bak, T. H., Duggirala, V., Surampudi, B., Shailaja, M., Shukla, A. K., Chaudhuri, J. R., & Kaul, S. (2013). Bilingualism delays age at onset of dementia, independent of education and immigration status. *Neurology*, 81(22), 1938.

2.2 Déconstruire les mythes

Les enfants bilingues ont un retard de langage

Ce mythe est probablement dû au fait que les parents ont l'impression que leur enfant bilingue a du retard dans la production de vocabulaire et de phrases par rapport à ses camarades monolingues. Bien que les enfants bilingues puissent connaître moins de mots dans une certaine langue qu'un enfant monolingue, les études scientifiques indiquent que leur vocabulaire global est comparable en taille si on le compte dans les deux langues[6]. S'il est vrai qu'une proportion assez faible de jeunes enfants a des difficultés langagières, il est important de garder à l'esprit que **le bilinguisme n'en est jamais la cause**. Un retard de langage n'a rien à voir avec le nombre de langues parlées par un enfant. Si un retard de langage ou de parole a été diagnostiqué chez votre enfant bilingue, vous pouvez être assuré(e) que le fait de l'élever dans deux langues ne lui fera aucun mal et n'aggravera pas son retard[7].

Les enfants s'embrouillent en entendant plus d'une langue

Les enfants bilingues ne sont pas désorientés par l'acquisition simultanée de deux langues. En fait, l'exposition régulière à deux langues dès la naissance est la voie « la plus facile » pour parvenir au bilinguisme (bien qu'il existe de nombreuses voies possibles qui fonctionnent très bien). Les enfants bilingues peuvent faire la différence entre les langues qu'ils entendent, et déjà en bas âge. Dès l'âge de quatre ou cinq ans, ils commencent à développer un niveau de **conscience métalinguistique**, ce qui signifie qu'ils sont conscients de leurs deux langues et qu'ils peuvent réfléchir à leur utilisation. Par la suite, lorsque leurs parents leur parlent chacun une langue différente, ils seront capables de faire la différence et même de répondre dans la langue qu'on leur parle (s'ils ont appris à parler cette langue, évidemment). Quoi qu'il en soit, vous ne trouverez aucun signe de confusion linguistique[8].

---

[6] Basé sur l'entretien avec Casey Lew-Williams (voir *Contributeurs*)
[7] Basé sur l'entretien avec Mary-Pat O'Malley (voir *Contributeurs*)
[8] Guiberson Mark. (2013). Bilingual Myth-Busters Series Language Confusion in Bilingual Children. Perspectives on Communication Disorders and Sciences in Culturally and Linguistically Diverse (CLD) Populations, 20(1), 5–14. (page 6)

Les enfants apprennent automatiquement les langues que parlent leurs parents

S'il est vrai que les jeunes enfants apprennent beaucoup en écoutant et en observant, il serait inexact de dire qu'ils acquièrent automatiquement toute langue qu'ils entendent à la maison. Le processus d'apprentissage des langues est une combinaison complexe de facteurs nécessaires. Il est important d'être **exposé régulièrement et de façon variée** à une langue, et la meilleure façon de l'apprendre est de pratiquer autant que possible et d'avoir de véritables interactions dans la vie réelle.

> **Le fait de savoir que vous avez besoin de parler une langue, comme pour communiquer avec une communauté, une famille à l'étranger ou avec vos parents, est une motivation extrêmement efficace pour l'apprentissage des langues[9].**

Les bilingues ne devraient pas mélanger leurs langues

L'une des idées fausses les plus répandues sur le bilinguisme est l'idée qu'il est mauvais pour le développement du langage des enfants qu'ils utilisent les deux langues dans une phrase ou un énoncé. De nombreuses personnes considèrent à tort que le « **mélange des langues** » (c'est-à-dire l'utilisation de deux langues dans un seul énoncé) est un signe de confusion. Bien au contraire, il s'agit plutôt d'une manifestation d'ingéniosité et d'une **évolution normale** du développement bilingue. Il a été prouvé que les langues d'un enfant bilingue se développent indépendamment les unes des autres et que les enfants peuvent les différencier dès leur plus jeune âge[10]. Lorsque votre enfant mélange les langues, vous remarquerez que les phrases restent correctes : elles suivent la structure du noyau linguistique. Lorsqu'un enfant bilingue utilise un mot allemand dans une phrase en français, il s'assurera qu'il s'intègre dans la structure de cette phrase (par exemple, « Maman, je

[9] Basé sur l'entretien avec Casey Lew-Williams (voir *Contributeurs*)
[10] Guiberson Mark. (2013). Bilingual Myth-Busters Series Language Confusion in Bilingual Children. *Perspectives on Communication Disorders and Sciences in Culturally and Linguistically Diverse (CLD) Populations,* 20(1), 5–14. (page 6)

peux avoir un morceau de Kuchen ? »). Cela prouve que même si les bilingues combinent parfois deux langues, leur cerveau peut les différencier. En fait, ce mélange de langues est une évolution naturelle et normale. Cela montre à quel point votre enfant est plein de **ressources**. S'il ne connaît pas un mot dans une langue, son cerveau se met en mode « résolution de problèmes » et le fournit dans l'autre. Au fur et à mesure que le vocabulaire de votre enfant se développe dans les deux langues, le mélange finira par disparaître. Ce qui reste, c'est le « **code-switching** », qui désigne l'alternance des langues parlées dans une conversation.

Le bilinguisme est un obstacle à la réussite scolaire

Il est possible que l'école ou les enseignants de votre enfant aient une connaissance limitée du bilinguisme et ne sachent donc pas quoi penser d'un enfant qui parle une langue minoritaire à la maison (c'est-à-dire une langue autre que les langues parlées habituellement par la communauté locale). Ils craignent que l'enfant soit à la traîne dans les matières scolaires parce qu'il ne maîtrise pas la langue majoritaire et ne puisse pas suivre en classe. Bien que cette crainte puisse être réelle, elle n'est pas fondée. Certaines écoles conseillent à tort aux parents de parler la langue majoritaire à la maison ou interdisent aux enfants bilingues d'utiliser la langue employée à la maison dans l'enceinte de l'école. Malheureusement, la valeur de cette langue pour le bien-être émotionnel de l'enfant est souvent négligée dans ce genre de situation. C'est une partie importante de son héritage et de son développement émotionnel. De plus, le bilinguisme est associé à des avantages cognitifs tels que des compétences multitâches plus fortes, la créativité et la mémoire active, ce qui peut **améliorer les performances scolaires** des enfants dans plusieurs matières. En outre, les compétences acquises dans la langue de la maison peuvent être transférées à de nouvelles langues et renforcer la compréhension du langage de votre enfant en général[11]. Il est donc prouvé que le maintien et le soutien de la langue maternelle peuvent donner plus d'un avantage à l'école à votre enfant.

[11] Ibid. (page 9)



Être bilingue signifie parler deux langues couramment et de manière égale

Il s'agit d'une erreur d'appréciation très regrettable, car elle met une pression considérable sur les parents qui élèvent des enfants bilingues. Nombreux sont ceux qui pensent qu'ils n'ont réussi que lorsque leur enfant maîtrise toutes leurs langues de la même façon. L'idée que vous n'êtes pas bilingue tant que vous ne maîtrisez pas parfaitement les deux langues est réductrice et minimise vos compétences bilingues. **Le bilinguisme se présente sous de multiples formes**. Certains bilingues comprennent les deux langues et n'en parlent qu'une seule ; d'autres peuvent en parler deux, mais n'en utilisent qu'une seule. Certains ont un accent dans une de leurs langues ; d'autres connaissent plus de mots dans l'une que dans l'autre ou ne peuvent écrire que dans une de leurs langues. Il est important de garder à l'esprit que **deux langues ne s'acquièrent jamais exactement dans les mêmes circonstances**. Nous pouvons les apprendre à différentes étapes de notre vie, dans différents endroits ; nous les utilisons dans différentes communautés et à des fins différentes. Par conséquent, il est tout à fait naturel que les compétences linguistiques des enfants bilingues ne soient pas toutes au même niveau. Seule une minorité de bilingues maîtrise deux langues parfaitement et de manière égale. N'oubliez pas que

> **votre enfant est bilingue dès qu'il utilise deux langues ou plus dans sa vie quotidienne. Peu importe dans quel contexte ou avec qui il les utilise, ou encore quel est son niveau de compétence exact. L'apprentissage des langues est un voyage qui ne comporte pas de destination figée. Les gens apprennent de nouveaux mots à tout âge et ne cessent d'élargir leurs connaissances linguistiques. Appréciez le bilinguisme de votre enfant et soyez fier(fière) de ce que vous avez accompli et du cadeau inestimable que vous lui faites.**

Après l'enfance, il n'est plus possible de devenir bilingue

Voici un beau message pour tous les parents qui veulent élever un enfant bilingue: il n'est jamais trop tard. Beaucoup de gens croient qu'il y a un point de non-retour vers la fin de l'enfance, après quoi il n'est plus réaliste de devenir bilingue ou de devenir natif dans une deuxième langue, mais des millions de personnes dans le monde entier sont les preuves vivantes que c'est faux. La façon d'apprendre une langue peut cependant varier en fonction de l'âge. Les bébés ont un avantage, car leur cerveau se développe très rapidement et ils acquièrent le langage d'une manière qui semble naturelle et sans effort, alors que pour un adolescent, cela peut demander un peu plus d'effort et de pratique active. Mais n'oubliez jamais que cela peut se faire à tout âge et que toute compétence linguistique acquise par votre enfant en vaut la peine.

3

Qui devrait parler quoi et quand — choisir la stratégie de la famille

3.1 Comment choisir la bonne stratégie

Une fois que vous avez décidé que vous voulez élever votre enfant de façon à ce qu'il parle votre langue, l'étape suivante consiste à établir un plan pour y parvenir. Comme pour toute chose dans la vie, pour atteindre un objectif, vous devez d'abord le définir. Quelles langues voulez-vous que votre enfant parle et à quel niveau de maîtrise ? Une fois que vous avez défini ces objectifs, réfléchissez aux ressources dont vous disposez pour les atteindre. Qui peut parler quelle langue dans la famille ? Combien de temps chaque personne parlant une langue peut-elle passer avec l'enfant ? Les réponses à ces questions vous aideront à choisir la meilleure stratégie linguistique familiale.

L'objectif de la stratégie linguistique familiale est de **maximiser l'exposition** à chacune des langues que vous souhaitez que votre enfant apprenne. Pour estimer le niveau d'exposition de votre enfant dans chaque langue, prenez en compte toutes les situations où votre enfant aura l'occasion d'entendre et d'utiliser une langue. Les grands-parents, ainsi que d'autres parents et amis, peuvent être de précieuses sources d'exposition aux langues supplémentaires. Si vous parlez plusieurs langues à la maison (c'est-à-dire plus d'une langue différente de la langue scolaire), vous devez rechercher le meilleur **équilibre** dans le niveau d'exposition à ces langues.

Vous trouverez ci-après la description des **stratégies linguistiques familiales** les plus courantes et le moment où il convient de les utiliser. N'oubliez pas que si l'environnement linguistique de votre enfant change, par exemple en raison d'un déménagement dans un autre pays, d'une entrée à l'école dans une autre langue, d'une séparation familiale ou pour d'autres raisons, vous devez revoir votre choix de stratégie et vous demander si la stratégie actuelle offre toujours l'exposition linguistique optimale pour votre enfant.

Une fois que vous avez décidé d'une stratégie, faites-le savoir aux autres personnes importantes dans la vie de votre enfant et, si nécessaire, expliquez votre plan. Dans la mesure du possible, faites-les participer. Plus il y a de personnes qui vous soutiennent et vous aident à maintenir la stratégie que vous avez choisie, mieux c'est. Si quelqu'un remet en question vos choix, lisez le chapitre « Comment gérer positivement les résistances extérieures » pour avoir des idées sur la manière de gérer ces situations.

Les stratégies sont des **indications** pour la configuration linguistique de votre famille. Il est important que la stratégie soit confortable pour votre famille. N'hésitez pas à modifier votre approche si elle ne vous semble pas appropriée ou si vous ne voyez pas arriver les résultats que vous souhai-

tez. Si une certaine cohérence est nécessaire, ne soyez toutefois pas trop rigide dans votre approche. Les stratégies peuvent, et même doivent, être adaptées aux besoins linguistiques de votre enfant. En règle générale, le besoin de cohérence dans l'utilisation de la langue augmente si le degré d'exposition à la langue diminue. Moins l'enfant est exposé à une langue, plus ses locuteurs doivent être cohérents, afin de s'assurer que l'enfant ait suffisamment d'occasions de l'entendre et de l'utiliser, et de devenir un locuteur confiant.

3.2 Stratégies courantes

Une personne — une langue

La stratégie « **Une personne, une langue** » (OPOL en anglais) signifie que les parents ou les personnes qui s'occupent de l'enfant parlent chacun une langue différente avec l'enfant. Idéalement, chaque personne choisira la langue dans laquelle elle est le plus à l'aise, notamment pour transmettre ses sentiments, et ne parlera que cette langue avec l'enfant dans les situations de tête-à-tête.

Si les parents parlent deux langues minoritaires différentes à l'enfant, et si chaque parent comprend et parle la langue du partenaire (jusqu'à un certain niveau de fluidité), ils peuvent décider d'utiliser une de leurs langues minoritaires comme langue familiale.
Les parents qui optent pour l'OPOL utilisent souvent une troisième langue entre eux. Ce n'est pas un problème pour les nouveaux parents pendant les premiers mois de la vie de leur enfant, mais il est par la suite conseillé de décider de la langue à utiliser comme langue familiale. Si les parents ne comprennent pas la langue de l'autre, ils peuvent faire un effort pour apprendre la langue de leur partenaire en même temps que leur enfant. Dans de telles situations, ils devront accepter de se traduire mutuellement si nécessaire. Les parents peuvent également choisir de parler une troisième langue entre eux et de l'utiliser dans les situations familiales, en combinant l'OPOL avec la stratégie « Temps et lieu » (voir ci-dessous).

La langue minoritaire à la maison

Avec la stratégie « **Langue minoritaire à la maison** » (mL@H en anglais), les deux parents parlent la même langue minoritaire à la maison. Dans ce scénario, il y a une séparation claire entre la langue à la maison et la langue à l'école (ou la langue majoritaire) et la langue minoritaire devient la langue familiale dans toutes les situations, en tête à tête, et lorsque toute la famille est réunie.
Si l'un des parents parle la langue majoritaire, mais est également à l'aise dans la langue minoritaire, les parents peuvent, au lieu de l'OPOL, convenir d'appliquer la stratégie mL@H pour soutenir la langue minoritaire afin d'offrir à l'enfant une plus grande exposition à cette langue. Cette stratégie s'avère être la plus efficace pour maintenir les langues minoritaires à la maison[12].

Temps et lieu

La stratégie « **Temps et lieu** » (T&L) se base sur un calendrier convenu où les parents (et les enfants) décideront de parler des langues différentes, en fonction soit du temps, soit du lieu, soit des deux. Cette stratégie peut être combinée avec les stratégies OPOL ou mL@H, lorsqu'il y a plus de deux langues dans la famille.

Cette stratégie est adaptée :

- aux parents qui parlent eux-mêmes plusieurs langues et qui souhaitent que leurs enfants les apprennent ;
- aux parents qui sont séparés pour diverses raisons et dont l'un des deux veut également favoriser la langue du partenaire avec l'enfant ;
- aux parents isolés qui veulent parler plus d'une langue avec leurs enfants ;
- aux parents qui souhaitent ajouter une langue supplémentaire plus tard.

Lorsque le temps est un facteur décisionnel, les parents peuvent :

- – utiliser une langue pendant la journée et une autre le soir ;
- – répartir les langues entre la semaine et le week-end ;
- – parler différentes langues en alternance pendant des semaines, des quinzaines ou des mois.

[12] De Houwer, A. (2003). Trilingual input and children's language use in trilingual families in Flanders. In C. Hoffmann & J. Ytsma (Eds.). *Trilingualism in family, school and community*. Multilingual Matters. 118-135; Lanza, E. (2007). Multilingualism and the family, in P. Auer & L. Wei (Eds.). Handbook of multilingualism and multilingual communication. De Gruyter Mouton, 45-67.



Lorsque le lieu est le facteur décisionnel, les parents peuvent :

- utiliser une langue à l'intérieur de la maison et une autre à l'extérieur (les écoles d'immersion sont une variante des T&P, par exemple)
- avoir des pièces de la maison consacrées aux différentes langues
- séparer les langues par des activités régulières à la maison et à l'extérieur (pour éviter de passer à côté d'un vocabulaire spécifique dans l'autre langue, il est bon de les alterner de temps en temps)

Les parents peuvent également décider de passer à l'autre langue dans une situation donnée qui se produit régulièrement à la maison, comme pendant les repas ou lors de la lecture avec l'enfant, ou en jouant avec lui ou avec des visiteurs. Lorsque les parents mettent en place cette stratégie, ils doivent s'assurer que l'enfant comprend la raison du changement de langue et l'approuve. Lorsqu'un enfant comprend la nécessité de passer à une autre langue, cette stratégie peut être efficace.

Deux parents — deux langues

La stratégie **« Deux parents, deux langues »** (2P2L en anglais) est généralement adoptée par les parents qui parlent les deux langues et décident de les parler chacun avec leurs enfants.
De nombreux parents décident de commencer avec la stratégie OPOL, et d'ajouter leurs autres langues plus tard. Si elle est appliquée de manière cohérente et organisée, cette stratégie peut se révéler très efficace.
Passer d'une langue à l'autre est courant dans les familles bilingues. Lorsque les familles parlent trois langues ou plus à la maison, c'est inévitable lorsque tout le monde est ensemble.
Certaines familles choisissent de discuter de différents sujets dans différentes langues, ce qui peut amener les enfants à développer un vocabulaire spécifique dans chacune des langues de la maison ou dans certaines d'entre elles. D'autres familles décident d'utiliser une langue en particulier en regardant des films, en lisant des livres, en faisant du sport, etc. Le choix de la langue peut dépendre des autres personnes qui participent à la discussion ou à l'activité.
Les parents doivent être conscients que si l'une des langues parlées à la maison est la langue majoritaire et/ou la langue de l'école, il y a de fortes chances que les langues minoritaires en souffrent. Avec cette stratégie, la cohérence dans la promotion des langues minoritaires devient encore plus importante que pour les autres stratégies, car les parents devront garantir une exposition suffisante pour soutenir les langues minoritaires au fil des ans et les conserver comme langues parlées en priorité par la famille.

3.3 Frères et sœurs bilingues

Le choix d'une stratégie linguistique familiale lorsque vous n'avez qu'un seul enfant est dans la plupart des cas assez simple. **Avec l'arrivée d'un deuxième enfant, la dynamique familiale change et il est parfois né-**

cessaire d'adapter la stratégie. Vous avez désormais moins de temps en tête-à-tête avec chaque enfant, alors veillez à ce que chaque enfant soit exposé à la ou aux langue(s) de la famille. Les différences d'âge et de personnalité des enfants peuvent également signifier qu'un enfant reçoit plus d'attention qu'un autre. Un enfant timide peut avoir besoin d'être davantage encouragé à utiliser la ou les langue(s) moins parlée(s). D'autre part, une langue commune aux frères et sœurs, qui n'est pas comprise par les autres enfants de l'école, peut rendre le lien entre frères et sœurs encore plus fort — ils ont une langue « secrète » ensemble. Si la sœur aînée va à l'école, elle peut choisir de parler la langue de l'école avec son petit frère ou sa petite sœur. Même si les parents souhaitent influencer la langue que leurs enfants parlent entre eux, le choix appartient en fin de compte aux enfants. L'expérience a montré qu'ils font ce choix indépendamment de la stratégie utilisée par les parents . Essayer d'imposer la langue que les enfants parlent entre eux peut fonctionner pendant un certain temps, mais une fois que les parents ne sont plus là, ils ont généralement recours à la langue dans laquelle ils se sentent à l'aise. Ce que vous pouvez faire, c'est établir une routine aussi solide que possible pour parler votre langue avec vos enfants. Vous pouvez également demander à votre/vos enfant(s) plus âgé(s) de vous aider à enseigner votre langue au bébé. De cette façon, vous leur donnez un rôle important dans le maintien de la ou des langue(s) familiale(s).



[13] Barron-Hauwert, S. (2011). *Bilingual siblings. Language use in families*. Multilingual matters. (page 160)

3.4 Questions et réponses

Question *Nous allons bientôt avoir une petite fille et nous nous sommes renseignés sur la manière de l'élever pour qu'elle devienne bilingue, en apprenant nos deux langues maternelles. Comment offrir à notre fille une exposition linguistique équilibrée ? Devons-nous faire en sorte qu'elle soit exposée à 50 % à chacune des langues à la maison ?*

Réponse *Le degré d'exposition nécessaire dépend de nombreux facteurs. Vous êtes peut-être tombé sur des déclarations affirmant que pour acquérir une langue, un enfant doit y être exposé pendant au moins un tiers du temps d'éveil. Bien que ce soit un bon objectif à atteindre, il n'existe à ce jour aucune recherche pour étayer cette affirmation. La rapidité avec laquelle un enfant apprend une langue n'est pas seulement une question de temps. La* ***qualité de l'exposition*** *est déterminante, et l'****interaction*** *cruciale. C'est pourquoi regarder seule un programme télévisé dans une langue est loin d'être aussi efficace que si votre fille faisait une activité et parlait avec une autre personne.*

Lorsque vous décidez de la stratégie linguistique familiale la plus appropriée pour maximiser l'exposition à chaque langue que votre fille va apprendre, vous devez avoir une ***vue d'ensemble****. Pensez à toutes les situations dans lesquelles elle entendra, et plus tard interagira, dans les langues qu'elle apprendra. Si elle entend une de vos langues également en dehors de la maison, par exemple lorsqu'elle est chez ses grands-parents, à la crèche ou dans un autre type de milieu d'accueil, alors cette langue doit être moins utilisée à la maison. Si vous et votre partenaire parlez ensemble une troisième langue, réfléchissez à l'importance de l'interaction réelle dans chacune de vos langues et choisissez votre stratégie en conséquence. À la maison, l'accent doit être mis sur la ou les langues qui ne sont pas parlées à la crèche, à l'école ou par la communauté au sens large.*

Question *Nous venons de déménager dans un autre pays et nous voulons que nos jeunes enfants deviennent bilingues. Devrions-nous passer à la langue majoritaire pour que nos enfants l'apprennent plus rapidement ? Ou est-ce qu'un seul d'entre nous devrait passer à la langue majoritaire ? Nous la connaissons tous les deux, mais nous ne la maîtrisons pas couramment. Nous ne connaissons aucun autre locuteur natif de notre langue là où nous vivons actuellement.*

Résponse *Il n'est pas nécessaire de passer à votre nouvelle langue majoritaire, surtout si vous ne la parlez pas couramment et que vous ne vous sentez pas à l'aise pour l'utiliser avec vos enfants. Le but de la langue est d'établir un lien avec nos enfants, et il est important d'utiliser la langue qui vous semble la plus naturelle lorsque vous communiquez avec vos enfants, la langue dans laquelle vous pouvez exprimer des nuances et des distinctions subtiles lorsqu'il s'agit d'émotions et d'humour, par exemple. La langue parlée à la maison a besoin d'un soutien solide maintenant qu'elle n'est plus la langue de la communauté au sens large. La manière dont vous y parviendrez dépend de l'âge de vos enfants. Les appels téléphoniques ou vidéos avec d'autres locuteurs de la langue peuvent aider, tout comme les vacances, si cela est possible. Lire ensemble des livres d'images sans mots est un excellent moyen de créer un lien émotionnel et de développer la langue parlée à la maison.*

Question *Je veux que mon fils apprenne ma langue, mais je ne sais pas comment m'y prendre. Mon épouse parle la langue de la majorité et comprend assez bien ma langue, mais ne la parle pas. Je me sens un peu mal à l'aise de passer à ma langue devant elle. Que dois-je faire ?*

Résponse *Parlez à votre épouse de votre sentiment d'impolitesse lorsque vous passez à votre langue. Comment se sent-elle à ce sujet ? Les enfants ne confondent pas les langues et commencent à les séparer dès le plus jeune âge. Ils commencent à entendre à environ 25 semaines de grossesse et, à la naissance, leur capacité à séparer les langues est solide. Ainsi, vous ne les perturbez pas en ayant une conversation où vous utilisez votre langue maternelle et où votre épouse répond dans la langue majoritaire. De cette façon, vous développez les deux langues. Vous pouvez continuer à utiliser votre langue ; votre épouse peut utiliser sa langue et, en tant que couple, vous aurez aussi une langue commune. C'est très bien. N'oubliez pas que les enfants sont attachés à l'acquisition des langues et ne s'embrouillent pas.*

Question *Mon partenaire ne parle pas ni ne comprend ma langue. Il ne parle que la langue majoritaire. Cependant, nous voulons tous les deux que nos enfants apprennent aussi ma langue. Comment puis-je transmettre ma langue sans exclure mon partenaire de nos conversations ? Et si mon partenaire se sent exclu ? Et si les enfants n'apprennent que ma langue et que mon partenaire ne les comprend pas ?*

Résponse *Il est important de discuter de ce qui convient à votre situation familiale et à votre vie de famille. Votre enfant a une relation unique avec chacun de vous et le fait de parler deux langues n'y changera rien. Il est important de garantir un temps de qualité avec chaque parent individuellement pour ces relations et pour le développement du langage. Vous pouvez utiliser votre langue avec votre enfant dans des situations individuelles ; votre partenaire peut utiliser la sienne, et vous aurez aussi une langue commune. Il est positif que votre partenaire vous soutienne pour aider votre enfant à apprendre votre langue. Discutez de la manière avec laquelle vous pouvez le faire sans que votre partenaire se sente exclu. Il peut peut-être apprendre aux côtés de votre enfant ? Une communication ouverte est importante — il faut qu'il vous dise s'il veut comprendre quelque chose et vous traduirez quand il en aura besoin. Vous pouvez avoir des conversations en famille sur les similitudes et les différences entre les langues — en fonction de l'âge de votre enfant, bien sûr. Cela permettra de développer la conscience métalinguistique, ce qui est bénéfique pour le développement du langage et l'alphabétisation en général.*

Question *Mon partenaire et moi parlons des langues maternelles différentes, et ensemble nous parlons la langue majoritaire, car c'est ainsi que nous nous sommes rencontrés. Nous comprenons assez bien la langue de l'autre. Nous voulons que nos enfants apprennent nos deux langues, mais aussi la langue majoritaire. Devrions-nous garder la langue majoritaire comme langue commune ? Sinon, comment pouvons-nous communiquer en famille ?*

Réponse

Il est déjà utile pour votre famille que vous et votre partenaire compreniez la langue de l'autre, car vous ne rencontrerez pas de situations où l'un de vous ne comprendra pas ce que l'autre dit aux enfants. Vous pouvez peut-être convenir que vous améliorerez tous deux vos compétences linguistiques dans la langue de votre partenaire afin de pouvoir, un jour, aider votre partenaire à promouvoir cette langue auprès de votre enfant, si cela s'avère nécessaire. Vous pouvez conserver la langue majoritaire comme langue commune, par exemple lorsque vous prenez vos repas ensemble, passez du temps en famille et parlez vos langues respectives avec vos enfants lorsque vous êtes en tête à tête avec eux.

Comme la langue majoritaire est très susceptible de devenir la langue la plus importante pour vos enfants, surtout s'ils sont scolarisés dans cette langue, vous pouvez adopter une stratégie comme celle ***du Temps et du Lieu****, qui consiste à décider des moments et des situations, en famille, où vous parlerez l'une de vos langues maternelles. Cela peut se faire le week-end ou à certains moments de la journée. Il est important qu'avant de décider de la langue à parler en famille, vous fixiez des objectifs linguistiques clairs concernant le niveau de maîtrise que vos enfants devront atteindre, dans quel délai, etc. Vos enfants auront-ils seulement besoin de parler, ou aussi de lire et d'écrire dans vos langues, et à quel stade devraient-ils atteindre ce niveau de maîtrise, et pour quelle raison ? Si vous avez l'intention de vous installer dans l'un de vos pays d'origine dans un futur proche, vous voudrez peut-être encourager un peu plus l'usage de cette langue afin de garantir à vos enfants une transition en douceur.*

Question

Nous avons une configuration linguistique familiale compliquée. Mon partenaire et moi avons des langues maternelles différentes. Nous nous sommes rencontrés à l'étranger dans un autre pays et depuis, cette langue est notre langue commune. Nous avons récemment déménagé avec nos enfants dans un nouveau pays, ce qui signifie qu'une quatrième langue s'ajoute au mélange. Qui doit parler quoi avec qui pour s'assurer que les enfants apprennent et conservent au moins nos langues maternelles et, si possible, la langue que mon partenaire et moi parlons ensemble ainsi que la nouvelle langue majoritaire ?

Résponse

Vous avez probablement déjà une stratégie linguistique familiale où vous et votre partenaire parlez chacun votre propre langue avec les enfants. Lorsque vous êtes tous ensemble en famille, vous parlez la « langue commune » à laquelle vous avez toujours été habitués à parler avec votre partenaire. Selon l'âge de vos enfants, il se peut qu'ils la comprennent, voire qu'ils la parlent déjà. Quant à la nouvelle langue majoritaire, elle est appelée à devenir leur langue de crèche ou d'école. Comme vous venez de déménager, il ne serait pas judicieux de changer quoi que ce soit à la stratégie linguistique que vous avez déjà mise en place dans votre famille. Le fait de conserver les langues domestiques comme auparavant vous donnera un sentiment de continuité et d'équilibre qui pourrait vous manquer dans d'autres domaines de la vie en ce moment. Vous pouvez vous attendre à ce que vos enfants (et vous-même) aient besoin d'un certain temps pour s'adapter à la nouvelle langue majoritaire, et il peut y avoir des moments où ils ont du mal à parler cette langue ou toute autre langue de votre famille. Cela fait partie de la phase d'adaptation. Vous pouvez aider vos enfants à maintenir les langues familiales tout en apprenant la langue majoritaire en augmentant le temps de conversation ensemble. La transition n'est pas le meilleur moment pour augmenter nos attentes concernant les langues que vous parlez à la maison. Il est plus important de maintenir la communication. Partagez vos expériences, stimulez toutes vos langues, tout en explorant la nouvelle langue de temps en temps. Il n'est pas réaliste de s'attendre à ce que tout se passe bien et que vos enfants atteignent une maîtrise équilibrée de toutes leurs langues dans un court laps de temps. Accordez-vous un an (ou plus) pour vous adapter, pour apprendre la nouvelle langue et pour trouver des moyens d'encourager toutes vos langues à la maison et à l'extérieur. Vous pouvez trouver du soutien pour vos langues auprès de l'école, de la communauté dans laquelle vous vivez et de votre famille élargie.

Question *J'ai grandi dans deux langues et, à l'âge adulte, je parle aussi couramment la langue de mon mari, qui est monolingue. J'aimerais que nos enfants apprennent mes deux langues maternelles. Est-il possible pour un parent de transmettre deux langues ?*

Résponse *Il est possible pour un parent de transmettre deux langues à un enfant, oui, mais vous devez toujours vous demander quelle langue l'enfant doit être capable de parler. Si la réponse est « les deux », pour parler avec la famille élargie par exemple, vous pouvez trouver des moyens de transmettre les deux langues. Il est conseillé de commencer avec une langue par personne (en suivant la stratégie OPOL : votre partenaire parle sa langue et vous parlez l'une des vôtres) et d'ajouter l'autre langue plus tard ou en utilisant la stratégie Temps & Lieu. Nous vous suggérons de choisir la langue avec laquelle vous exprimez spontanément vos émotions, celle qui est la plus dominante pour vous en ce moment ou celle avec laquelle vous vous sentez le plus à l'aise. Ce devrait être la langue dans laquelle vous connaissez des comptines ou des chansons pour enfants, et celle dans laquelle vous vous sentiriez à l'aise pour lire des livres à votre enfant. Choisissez celle qui vous demandera le moins d'efforts pour l'utiliser spontanément avec un jeune enfant. Vous parlerez cette langue avec votre enfant lorsque vous êtes dans des situations de tête-à-tête.*

Vous pouvez favoriser la deuxième langue par le chant et la lecture, et y consacrer plus de temps plus tard. Il est important de mettre les besoins de votre enfant au premier plan et d'adapter la stratégie à la situation.

4

Le parcours de votre enfant vers le bilinguisme

4.1 Avant que votre bébé naisse

Que se passe-t-il ?

> **“Les premières leçons de langue se font dans l’utérus”**
> *- Andrea Bader-Rusch*

Les bébés sont mignons et peuvent sembler être de petites créatures innocentes, mais ils sont bien plus intelligents qu’on peut parfois le penser. Leur cerveau et leurs capacités linguistiques se développent depuis bien avant leur naissance. Certains futurs parents parlent à leur enfant ou lui font écouter de la musique pour le familiariser avec ces sons quand il est encore dans le ventre. Ce n’est pas un mythe, **même avant la naissance, les bébés peuvent entendre et reconnaître la parole**. Des chercheurs ont montré que la communication avec votre enfant avant sa naissance stimule l’acquisition du langage. Même dans l’utérus, les bébés peuvent reconnaître la voix de leurs parents, en particulier celle de leur mère. Ils sont capables de vous entendre à partir d’environ 25 semaines de grossesse et commencent ensuite rapidement à apprendre les schémas, les rythmes et les intonations de la parole en entendant leur maman parler[14]. Ils aiment entendre ces sons ; cela ralentit leur rythme cardiaque et les calme. Il est intéressant de noter que cet effet est plus fort lorsque la mère parle sa **langue maternelle** que lorsqu’elle parle une langue étrangère[15]. C’est un bon début pour votre famille bilingue — votre bébé est un fan de votre langue maternelle avant même sa naissance ! Si vous avez décidé d’élever votre enfant dans deux langues ou plus, cela vaut certainement la peine de lui parler ces langues pendant qu’il est encore dans le ventre de sa mère — à la fois maman et papa ! De plus, cela vous aidera à vous sentir à l’aise dans ces langues en tant que parents, si vous n’avez pas l’habitude de les parler à la maison.

[14] Chamberlain, D. B. (1999). Life in the womb: Dangers and opportunities. *Journal of Prenatal and Perinatal Psychology and Health, 14*(1-2), 31-43. (page 36)
[15] Tokuhama-Espinosa, T. (Ed.). (2003). *The multilingual mind: Issues discussed by, for, and about people living with many languages*. Greenwood Publishing Group. (page 104)

Conseils

- Pensez aux besoins de votre enfant en matière de communication. Quelles langues aura-t-il besoin de parler, de lire et d'écrire ?
- Planifiez et convenez d'une stratégie linguistique familiale que vous suivrez une fois que le bébé sera né. Qui parlera quelle langue à l'enfant, quand et pourquoi ? Discutez-en avec votre partenaire et assurez-vous que vous êtes sur la même longueur d'onde. Dans ce chapitre, vous trouverez tout ce que vous devez savoir pour choisir la stratégie qui convient le mieux à votre famille.
- Si vous n'avez pas parlé votre langue maternelle depuis un certain temps, mais que vous souhaitez la parler avec votre enfant, vous devrez peut-être **rafraîchir vos connaissances** de votre langue maternelle. Suivez des chaînes YouTube dans votre langue sur des sujets qui vous plaisent, regardez des films et des émissions à la télévision pour vous familiariser avec les expressions familières actuelles. Si vous en avez l'occasion**, immergez-vous** également dans la langue par la lecture, en chantant des chansons dans la langue ; réapprenez quelques comptines ; demandez à vos amis ou à votre famille quels livres pour enfants ils vous recommanderaient. Ils peuvent peut-être vous en envoyer pour que vous les lisiez à voix haute avant même la naissance de l'enfant. Cela peut sembler gênant au début, mais cela vous permettra de parler plus facilement à votre bébé au cours de ses premiers mois.



Activités

- **Parlez à votre ventre !** À partir de 25 semaines de grossesse, votre enfant vous entend et écoute les sons que vous faites.
- Écoutez de la **musique** dans votre langue (et/ou celle de votre partenaire) et chantez en même temps.



Culture & patrimoine

N'oubliez pas que la langue et la culture sont étroitement liées. Approfondissez vos connaissances sur votre patrimoine culturel — les histoires, les légendes, les poèmes, les chansons, etc.

Questions et réponses

Question *Nous attendons notre premier bébé et tout le monde me dit que je devrais parler ma langue maternelle avec le bébé au lieu de celle que je parle avec mon mari et avec notre entourage. Mais je ne sais pas si j'en suis capable. Je ne parle pas parfaitement ma langue ; que faire si j'échoue et que notre enfant n'apprend pas correctement ma langue ?*

Réponse

Le sentiment de perdre sa première langue est réel. Vous pouvez avoir des difficultés à l'utiliser à nouveau dans un premier temps, mais il devrait être possible d'utiliser le langage simple que les parents utilisent généralement lorsqu'ils parlent aux bébés ou aux jeunes enfants. Cela peut être une bonne occasion pour vous de maintenir votre connaissance de votre langue maternelle et de la rafraîchir. Lisez des histoires simples à votre enfant. Parlez-lui en utilisant un langage qui vous est familier et vous aurez l'impression que cela s'améliore au bout d'un certain temps. Cependant, à mesure que les enfants grandissent et développent des attentes linguistiques plus importantes, il se peut que parler cette langue avec une seule personne ne leur suffise pas. Dans ce cas, il est judicieux de faire appel à d'autres personnes avec lesquelles ils peuvent parler dans cette langue (grands-parents, cousins, etc.)[16].

Question

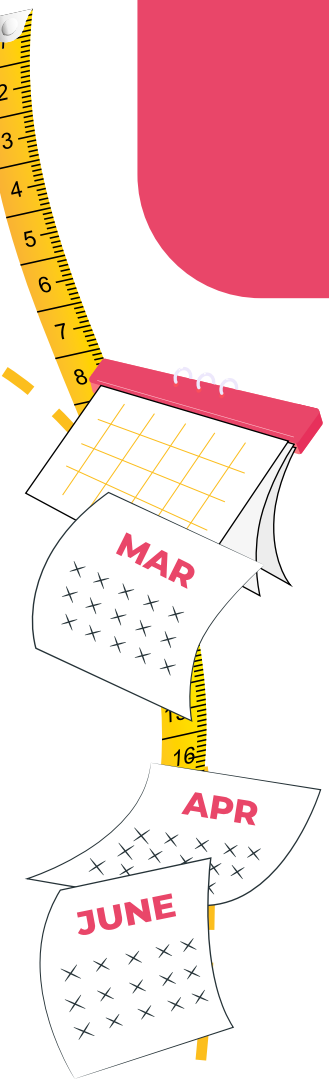
Je ne pense pas que ma langue soit si importante là où je vis maintenant. Quelle différence cela fera-t-il dans la vie de mes enfants s'ils apprennent à la parler ou non ? Nous ne retournerons jamais dans mon pays d'origine. Leur vie est ici maintenant. Pourquoi devrais-je m'en soucier ?

Réponse

Quelle que soit la place importante qu'occupe votre langue maternelle dans votre pays de résidence, il est recommandé aux enfants d'avoir accès à la langue de leurs parents. Les adultes ou les adolescents regrettent souvent de ne pas avoir appris la langue de leurs parents[17]*. Ils veulent explorer et connaître cette partie de leur identité*[18]*. La langue n'est pas seulement une question de communication, mais aussi de culture à laquelle elle donne accès. La connaissance de la langue leur permettra d'accéder à la culture, qui est une partie importante de leur identité.*

[16] Entretien avec Una Cunningham (voir *Contributeurs*)
[17] Nakamura, J. (2020). Language regrets: Mixed-ethnic children's lost opportunity for minority language acquisition in Japan. *Multilingua*, 39(2), 213–237.
[18] Entretien avec Una Cunningham (voir *Contributeurs*)

Question *J'attends notre premier enfant. J'ai vécu loin de mon pays natal pendant de nombreuses années. Je peux toujours parler ma langue maternelle, mais je ne me sens plus à l'aise dans cette langue, car je ne l'ai pas parlée au quotidien depuis longtemps. Je n'ai pas suivi l'évolution du vocabulaire et j'ai parfois du mal à connaître les bonnes phrases à utiliser. Je veux la parler avec notre bébé, mais est-ce une mauvaise idée ? Comment puis-je me préparer à l'arrivée du petit ?*



Réponse *Vous dites que vous voulez la parler avec votre bébé, alors c'est sûrement la bonne chose à faire. Vous pouvez vous préparer à l'arrivée du petit en parlant la langue autant que possible, afin de vous assurer que vous vous sentez en confiance et à l'aise pour la parler à nouveau. Pour avoir des idées sur la manière de procéder, consultez nos conseils dans la section ci-dessus.*

4.2 De 0 à 18 mois

Que se passe-t-il?

De l'audition à l'écoute et à la parole

Les jeunes bébés sont maîtres dans l'art de l'observation. Ils sont attentifs au rythme et à la structure du langage et commencent à identifier les structures peu après la naissance. À l'âge de quelques mois, les enfants

peuvent **différencier deux langues**, car ils sont sensibles aux différences au niveau des structures sonores. Étonnamment, ils utilisent pour cela non seulement leurs oreilles, mais aussi leurs yeux. À partir de six mois environ, les bébés sont fascinés par les visages. Ils sont capables de distinguer les langues en suivant les mouvements des lèvres de la personne qui parle[19] [20].

Au cours de leur première année de vie, les bébés apprennent progressivement à **reconnaître des mots**. Comme les adultes enchainent tous les mots dans un flux naturel, on peut se demander comment le bébé sait où un mot commence et où il se termine. Et en plus, dans deux langues différentes ! Bien qu'il s'agisse d'un processus cognitif complexe, il se produit naturellement. Au fur et à mesure que l'enfant s'exprime dans chaque langue, il commence à comprendre et à se souvenir des mots qu'il a déjà entendus. Et nous savons qu'ils peuvent faire la différence entre les langues qu'il entend, donc ce n'est pas un problème. Avez-vous remarqué que les adultes utilisent souvent une voix chantée typique ou un « **langage de bébé** » lorsqu'ils parlent aux bébés ? Cela répond à un objectif important : l'intonation exagérée aide les bébés à diviser le flux de la parole en de plus petits morceaux, ce qui leur permet de savoir plus facilement où commencent et où finissent les mots[21]. Les mots les plus faciles sont ceux qu'ils entendent souvent isolément, comme papa ou bonjour. Ce n'est pas un hasard si ce sont souvent les premiers mots qu'ils prononcent.



[19] De Houwer, A. (2009). *An Introduction to Bilingual Development*. Multilingual Matters.
[20] Hearing Bilingual: How Babies Tell Languages Apart
[21] Baby talk helps infants learn language

Bien que les bébés apprennent à comprendre de nombreux mots, et même des phrases, au cours de leur première année de vie, ils ne parlent pas encore beaucoup de manière cohérente. Ils n'ont pas encore compris comment produire du langage. Ils s'entraînent en essayant toutes sortes de sons, comme les babillages. Les nourrissons découvrent progressivement le fonctionnement de leur voix et de leur bouche . La plupart des bébés ont commencé à babiller en répétant des syllabes, comme « da da da » ou « ma ma ma ma » dès leur premier anniversaire. C'est la dernière étape vers l'étape magique des premiers mots. Il est important de savoir qu'il n'y a pas de moment universellement reconnu où cela se produit, car de grandes variations entre enfants sont possibles. L'important est qu'à ce stade de développement, votre enfant soit capable de vous écouter et de trouver des moyens de communiquer avec vous. Les enfants de cet âge apprennent également à comprendre le lien entre les objets et les mots et peuvent désigner les objets que vous leur donnez. Cependant, tous les bébés ne commencent pas nécessairement à parler les deux langues en même temps. N'abandonnez pas si votre bébé n'utilise au départ que des mots dans une seule langue — les langues des enfants bilingues se développent rarement simultanément, mais elles ont toutes les chances de se rattraper l'une l'autre!

Conseils

- Si vous n'avez pas parlé à votre bébé dans votre propre langue pendant votre grossesse, commencez dès la naissance. Parlez à votre bébé autant que vous le pouvez ! Plongez-le dans un bain linguistique à la maison.
- Si vous avez l'habitude de parler une langue différente de celle que vous parlez à votre bébé à la maison, essayez de déterminer la fréquence à laquelle vous passez naturellement à cette langue (lorsque vous parlez à votre partenaire, lorsque vous pensez à voix haute, etc.). Si vous remarquez que vous passez constamment d'une langue à l'autre, définissez des moments où vous préférez vous en tenir à celle que vous parlez avec votre bébé et essayez d'être cohérent(e). Consultez le chapitre sur la stratégie linguistique de la famille pour savoir comment vous pouvez faire des choix linguistiques cohérents.

[22] De Houwer, A. (2009). Bilingual first language acquisition. Multilingual Matters.

Activités

- Chaque fois que vous êtes seul(e) avec votre bébé, parlez-lui autant que vous le pouvez. Parlez-lui de ses activités, de ses sentiments, de ses objets et de son environnement. Décrivez à voix haute ce que vous faites. Vous pouvez le faire pendant les promenades, pendant que vous donnez le bain à votre bébé ou lorsque vous allez faire des courses. Ces rituels quotidiens sont un moyen formidable et naturel d'apprendre des mots pour votre enfant. Quelques exemples : Lorsque vous allez faire des courses, dites « Je te fais monter dans la voiture, puis nous allons au supermarché, » nommez les aliments que vous achetez et le plat que vous voulez préparer. Lorsque vous donnez le bain à votre bébé, parlez de Bob le canard ou expliquez-lui que vous allez frotter le savon sur son ventre, en nommant les parties du corps au fur et à mesure. Reconnaissez les réactions de votre bébé et établissez un contact visuel avec lui pendant que vous lui parlez.
- Chantez des comptines à votre enfant. Vous pouvez également le faire lors de rituels quotidiens, comme lorsque vous mettez votre bébé au lit, que vous le nourrissez ou que vous lui donnez son bain. Pour rendre les comptines plus dynamiques et interactives, accompagnez le chant de gestes, comme applaudir, saluer, utiliser des marionnettes à doigt ou jouer les paroles de la chanson. Variez l'intonation et le volume, et voyez comment votre bébé réagit. Les classiques populaires sont « Tête, épaules, genoux, pieds » ou « l'araignée qui monte, qui monte, qui monte, », mais vous pouvez aussi créer les vôtres. Deux ou trois phrases et c'est parti !
- Écoutez de la musique dans votre langue avec votre bébé. Les nouveau-nés apprécient particulièrement la musique qu'ils ont entendue dans l'utérus. Elle les rassure et les apaise. Chanter ou danser avec lui ne peut que rendre l'activité plus amusante pour vous deux !
- Racontez à votre bébé toutes sortes d'histoires. Votre bébé d'un mois ne les comprendra pas (encore), mais il adorera se coucher dans vos bras et écouter votre voix. C'est aussi un bon moyen de familiariser votre enfant avec les intonations que vous utilisez dans votre langue. Une fois que votre enfant est capable de concentrer son regard sur les objets, vous pouvez utiliser des livres d'images pour lui raconter de petites histoires.
- À partir de six mois environ, les bébés sont fascinés par les visages. Saisissez cette occasion pour regarder des photos de famille avec lui et lui faire découvrir de nouveaux mots. Montrez-lui des images de vous, de ses grands-parents ou d'autres membres de leur famille, et décrivez ces personnes et leurs visages.
- Votre bébé aimerait dire des mots ou nommer des objets, mais il est capable de prononcer une seule syllabe pour l'instant (comme ba, bu).

Lorsque votre enfant essaie d'articuler, prononcez les mots clairement et répétez-les dans une phrase qui a du sens pour lui. Par exemple, lorsque votre enfant voit une pâquerette à l'extérieur et dit « euw », félicitez-le de sa tentative et dites « Regarde, une pâquerette ; tu as trouvé une pâquerette ! C'est une belle pâquerette. » Continuez à l'exposer au mot dans les jours et les semaines qui suivent.

> **Les enfants doivent entendre un mot plusieurs fois et dans différents contextes avant de pouvoir l'assimiler, puis l'articuler et l'utiliser activement.**

Culture & patrimoine

Cherchez des berceuses et des comptines traditionnelles de votre culture. Chantez et jouez-les avec votre petit ! Si aucune ne vous vient à l'esprit et qu'Internet ne vous aide pas, demandez à vos parents ou à des connaissances plus âgées.

Et si je commence maintenant?

C'est le moment idéal pour commencer à parler avec votre bébé dans votre langue. Si, pour une raison quelconque, vous n'avez pas l'habitude de parler votre langue, consultez les activités du chapitre précédent pour vous mettre à l'aise. Un petit bébé ne s'opposera pas à ce que vous changiez de langue, vous pouvez donc commencer à parler votre langue dès que vous vous sentez prêt(e). Lorsque les premiers mots apparaissent, vers l'âge d'un an, passez progressivement à la nouvelle langue pour vous familiariser avec la routine. Continuez à montrer votre enthousiasme pour chaque nouveau mot, quelle que soit la langue. Pour plus d'informations sur la manière de changer de langue, voir la partie « Et si je commence maintenant ? » du chapitre suivant. Lisez également le chapitre « Qui doit parler quoi » pour décider d'une approche commune dans votre famille.

Questions et réponses

Question *Nous sommes les heureux parents de notre premier bébé. C'est un grand changement pour nous, et tout est nouveau. Comme nous ne parlons pas couramment la langue de l'autre, nous avons toujours parlé anglais ensemble. Nous voulons que notre bébé apprenne les deux langues, mais cela nous paraît étrange d'utiliser également nos langues maternelles, puisque nous ne l'avons jamais fait à la maison. Comment pouvons-nous y parvenir sans nous sentir bizarres, d'autant plus que nous allons effectivement tenir des monologues, car il faudra un certain temps avant que notre enfant ne réponde dans la langue ?*

Résponse *Parlez autant que vous le pouvez ! Parlez-vous à vous-même, pensez à haute voix, exprimez tout, parlez plus que vous ne le feriez habituellement, fournissez à l'enfant autant de contextes que possible pour entendre la langue.* ***Commentez votre vie en direct.*** *Cela fait bizarre, mais essayez de ne pas être gêné. L'important, c'est de commencer. Une fois que vous l'aurez fait, cela deviendra plus facile avec le temps . Il sera également utile que vous fassiez des efforts pour apprendre un peu plus la langue de l'autre afin de pouvoir suivre ce que l'autre parent dit à votre bébé. En adoptant une attitude positive à l'égard de l'autre langue et en étant disposé(e) à apprendre, vous remarquerez rapidement que vous comprenez davantage ce qui est dit.*



[23] Entretien avec Annabelle Humanes (voir *Contributeurs*)

4.3 De 18 à 24 mois

Que se passe-t-il?

Des mots simples aux phrases courtes

Au cours des 18 premiers mois de leur vie, les bébés sont passés de la compréhension des mots à leur production effective. Ils se sont lancés dans une aventure fascinante et sont parvenus, en babillant, à l'étape suivante du développement de leurs langues : **combiner des mots dans des énoncés qui ont du sens**. Pour ce faire, ils doivent d'abord élargir leur dictionnaire mental. À partir de 18 mois environ, les tout-petits disent de plus en plus de mots isolés. Lorsqu'ils en ont rassemblé suffisamment, disons une cinquantaine de mots[24] au total dans leurs langues (il n'est pas nécessaire de les compter, une estimation approximative suffit), ils commencent progressivement à relier des mots entre eux pour former de courtes phrases. À l'âge de deux ans, ils sont capables de faire des **combinaisons de deux ou trois mots**, comme « chien mange » ou « voir voiture ». Ne vous inquiétez pas de la prononciation : vous ne comprenez peut-être pas la moitié de ce qu'ils disent, mais ce n'est qu'une question de temps. Selon les possibilités qu'a votre enfant d'interagir dans ses langues, **une langue peut se développer à un rythme différent de l'autre**. Il est tout à fait possible que votre enfant n'utilise qu'une seule langue à ce stade — ne vous inquiétez pas pour cela. L'équilibre entre les langues qu'il parle peut se rétablir grâce à une modification du degré d'exposition. Notez que les tout-petits sont déjà très sensibles au choix linguistique de leurs parents[25]. Si leur papa leur parle toujours en espagnol, il est probable qu'ils ne lui diront que des mots espagnols (s'ils connaissent déjà des mots en espagnol, bien sûr). Si papa dit soudainement quelque chose dans la langue de maman, ils pourraient réagir très fortement à ce changement.

Le processus d'apprentissage peut également varier dans chaque langue séparément. Certains enfants ne babillent qu'à l'âge de deux ans, tandis que d'autres sont capables de se faire comprendre assez bien et de prononcer des phrases courtes[26]. Généralement, ce type de variation s'équilibre naturellement.

---

[24] Making the Leap from Words to Phrases··· Tips for Helping Your Toddler Learn to Combine Words
[25] De Houwer, A. (2009). *An Introduction to Bilingual Development*. Multilingual Matters.
[26] Idem.

> **Comparer votre enfant avec d'autres enfants du même âge, quel que soit le nombre de langues dans lesquelles il est élevé, ne donne aucune indication sur son développement individuel. Chaque famille est si différente à tant de niveaux. Concentrez-vous sur les progrès de votre enfant et réjouissez-vous de son incroyable parcours !**

Conseils

- Votre enfant acquiert désormais un nouveau vocabulaire à un rythme plus rapide. Veillez à lui fournir les ressources et les stimuli nécessaires pour favoriser l'apprentissage de la ou les langue(s) parlée(s) à la maison et l'aider à apprendre de nouveaux mots.

- Si votre enfant commence à fréquenter une crèche ou un autre type de milieu d'accueil et ne connaît pas la langue qui y est utilisée, il se trouvera dans un environnement inconnu où il ne comprendra pas ce que disent les autres. Pour mettre votre enfant à l'aise, il est bon de lui faire découvrir quelques mots importants dans la langue majoritaire. Toutefois, il s'agit simplement de faciliter la transition — il est important que la langue parlée à la maison reste la langue dominante entre vous. **L'accent doit rester sur la langue parlée à la maison**[27].

- En déposant votre enfant à la crèche, vous verrez probablement d'autres enfants de son âge, monolingues ou bilingues. Résistez à l'envie de comparer son développement linguistique avec celui des autres enfants, car chaque enfant est différent à bien des égards.

- Il est possible que votre enfant commence à babiller ou à dire des mots dans la langue qu'il entend à la crèche. Ne vous inquiétez pas, c'est un **développement normal** et cela ne veut pas dire qu'il ne parlera plus que la langue de la crèche. La langue dominante d'un enfant peut changer rapidement, en fonction de la quantité d'informations qu'il reçoit. Il suffit

[27] Entretien avec Annick De Houwer (voir *Contributeurs*)

de **continuer à parler votre langue et à le stimuler** dans la langue parlée à la maison. Vous pouvez essayer de consolider la langue parlée à la maison en donnant à votre enfant le sentiment que c'est quelque chose d'unique que vous partagez avec lui et dont vous êtes fier (fière)[28], ou en jouant, par exemple avec des marionnettes ou des animaux en peluche qui ne « parlent » que la langue de la maison[29].



Activités

- Si votre enfant prononce des mots dans la langue qu'il entend à la crèche, montrez-lui votre enthousiasme pour le nouveau mot, puis répétez-le dans la langue de la maison. De cette façon, vous l'aidez à faire des associations et vous lui apprenez du nouveau vocabulaire dans votre langue.

- Continuez à **décrire vos activités à voix haute**. « Nous allons lire une histoire ensemble, puis nous mangerons une pomme. » À cet âge, les enfants sont capables d'anticiper les situations, ils comprendront donc l'action qui se prépare.

- Simple, mais ô combien précieux : lisez des **livres pour enfants** avec vos enfants. Ils ne pourront pas lire les mots, mais ils aimeront regarder

[28] Entretien avec Monica Granström (voir *Contributeurs*)
[29] Entretien avec Annabelle Humanes (voir *Contributeurs*)

les images. Rendez ces moments **interactifs** en leur disant des choses comme « Que peux-tu voir ? » ou « Où est le lapin ? » Vous pouvez également utiliser des livres d'images, en nommant, décrivant et pointant les objets dans les images : « Ceci est un chien. Le chien dit wouf ! » Une fois que votre enfant connaît quelques mots, vous pouvez jouer à « **cherche et trouve** » : nommez un objet et demandez-lui de pointer vers la bonne image : « Où est le chien ? Wouf ! » Mémoriser les mots demande du temps et de la répétition, alors préparez-vous à lire les mêmes livres encore et encore. De toute façon, les enfants ne se lassent jamais de leurs livres préférés !

- Imprimez des images et découpez-les en quatre morceaux pour créer des **mini-puzzles** (voir ressource PEaCH 1). Demandez à votre enfant d'assembler les puzzles et de reconstituer les images. Pendant qu'il joue, vous pouvez répéter les noms des objets pour l'aider à les mémoriser.

- Jouez à des **jeux de mémoire**. Imprimez quelques paires d'images identiques (voir ressource PEaCH 2) et disposez-les face cachée sur une table. Retournez une image face vers le haut et demandez à votre enfant de trouver l'image identique. Répétez les mots pendant que vous jouez : « C'est un livre ! Où est l'autre livre ? Oh, ce n'est pas un livre, c'est un chat. Trouvons d'abord le livre. Oui, il est là ! Tu as trouvé le livre ! » et ainsi de suite.

- Une excellente occasion pour votre enfant d'apprendre du vocabulaire thématique est de l'impliquer dans des **activités domestiques**, comme cuisiner, faire la lessive ou le jardinage. Demandez à votre enfant de vous observer et donnez-lui de **petites tâches**, comme tenir quelque chose ou vous remettre un outil, pendant que vous nommez les choses de différentes façons (compter, classer, etc.). Par exemple : « Maintenant, nous allons mettre la table. Nous avons besoin de trois fourchettes. Une, deux, trois. Une fourchette pour toi, une fourchette pour moi, et une fourchette pour maman. Maintenant, on les met sur la table. »

- **Jouez à la balle** pour l'entraîner à compter. Comptez chaque fois que vous lancez ou frappez le ballon.

- **Les dessins et les coloriages** sont de bonnes occasions d'enrichir le vocabulaire de votre enfant. Décrivez les parties qu'il colorie et nommez les couleurs.

- Encouragez votre enfant à faire un **jeu de rôle** sur ce qu'il a vécu pendant la journée ou à la crèche. Vous pouvez faire participer les frères et sœurs et utiliser des jouets ou des poupées. Aidez votre enfant à trouver les mots dans votre langue.

- Jouez à **cache-cache**. À cet âge, les enfants commencent à comprendre que les objets continuent d'exister même s'ils ne les voient pas. Votre

enfant comprendra des phrases plus longues comme « Où es-tu ? Es-tu derrière le canapé, derrière le rideau, sous la table ? » De cette façon, il apprendra les mots ou prépositions de lieu (sous, derrière, sur, devant) et les mots liés aux meubles et à l'intérieur de la maison.

Culture & patrimoine



Choisissez des poupées ou d'autres personnages auxquels vous donnerez un nom typique de votre culture. Si possible, habillez-les avec des vêtements traditionnels. Utilisez-les lorsque vous jouez avec votre enfant et veillez à ce qu'ils « parlent » toujours votre langue. Lorsque vous cuisinez ensemble, préparez de temps en temps un plat typique de votre culture.

Et si je commence maintenant?

Votre enfant a commencé à dire quelques mots et des phrases courtes. Vous n'avez pas parlé votre langue maternelle avec votre enfant depuis le début, car vous avez peut-être continué à utiliser soit la langue que vous parlez avec votre partenaire, soit la langue que vous utilisez le plus. Pouvez-vous encore passer à votre langue maternelle ? Oui, vous le pouvez. Il s'agit bien sûr d'un grand changement pour vous et votre enfant. Vous devrez vous habituer à lui parler une autre langue et il devra s'habituer à l'entendre. Faites en sorte que ce changement se fasse en douceur. Vous avez établi une relation dans la première langue et un changement soudain pourrait entraîner une réaction négative de la part de votre enfant. Faites en sorte que le processus soit progressif. Commencez par les situations de la vie quotidienne où ce qui est dit est évident d'après le contexte. Cela peut être à la table du petit-déjeuner ou lorsque vous vous habillez. Chantez des chansons familières dans votre langue. Faites en sorte que ce soit amusant. Ensuite, introduisez différentes situations dans votre langue. Une façon d'ajouter un autre « locuteur » est d'avoir des jouets qui ne parlent que votre langue ; les marionnettes à main sont idéales pour cela[30]. Pendant cette phase de transition, acceptez ce que votre enfant dit dans l'autre langue, ne faites pas semblant de ne pas comprendre. Dans votre réponse, utilisez plutôt les mots dont votre enfant a besoin. Par exemple : « Oh, tu veux porter le chapeau bleu ? Où est le chapeau bleu ? J'aime aussi le chapeau bleu ! »

[30] Entretien avec Annabelle Humanes (voir *Contributeurs*)

Questions et réponses

Question *Mon fils va à la crèche et parle quelques mots dans la langue majoritaire, mais il ne dit pas de mots dans les langues parlées à la maison. Qu'est-ce que je fais de mal ?*

Résponse *Chaque enfant développe le langage à son propre rythme. Vous dites que votre fils dit certains mots dans la langue de la crèche. C'est un bon signe de développement. S'il ne prononce pas (encore) de mots reconnaissables dans l'une des langues parlées à la maison ou dans les deux, donnez-lui un peu de temps et donnez-lui un exemple de ce que vous attendez de lui. Tant que vous continuez à parler et à lire avec votre fils et que vous l'impliquez dans des conversations qui déclenchent en lui des réactions, vous faites tout ce qu'il faut. En utilisant les mots qu'il connaît déjà dans la langue de la crèche dans la langue de la maison, vous pouvez l'aider à combler le fossé entre la langue de la crèche et celle de la maison. Évitez de mettre trop de pression sur votre enfant (et sur vous-même) et faites preuve de patience.*



4.4 De 2 à 4 ans

Que se passe-t-il?

Conversation et histoires à raconter

À l'âge de deux ans, de nombreux enfants peuvent combiner des mots dans des phrases simples de deux ou trois mots dans leur langue la plus forte. À partir de deux ans ou deux ans et demi, les enfants peuvent commencer à ajouter des mots à leurs phrases et dire des choses comme « le chien mange de la nourriture » ou « maman va faire des courses maintenant ». À ce stade, vous devriez pouvoir les comprendre et avoir des **conversations simples**, où vous leur posez des questions comme « Où sont tes chaussures ? » ou leur demandez d'exécuter une simple tâche[31]. Au cours de ses troisième et quatrième années de vie, le cerveau de votre enfant explore plus en profondeur le défi que représente la syntaxe. Il est maintenant capable de dire des **phrases plus longues et plus compliquées**. « Maman, j'ai mangé une banane qui était pourrie, » ou « nous sommes allés au magasin et avons acheté des crayons pour papa » sont le genre de phrases que vous pouvez les entendre dire entre l'âge de trois et quatre ans. Bientôt, ils pourront vous raconter les histoires très imaginatives de leurs folles aventures !

Il est intéressant de noter que les langues que parle un enfant bilingue se développent indépendamment les unes des autres. Cela signifie que votre enfant structurera ses phrases selon les « règles » de la langue qu'il parle[32]. Il peut utiliser des mots des deux langues dans une seule phrase, mais même dans ce cas, ses phrases restent correctes. Le **mélange spontané des langues** des enfants est normal et il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Le mélange involontaire se transformera bientôt en un usage conscient occasionnel de plus d'une langue lorsqu'il s'adresse à d'autres personnes bilingues qui connaissent les mêmes langues. C'est ce que l'on appelle le « **code-switching** ». Si un enfant bilingue utilise un mot allemand dans une phrase en italien, il s'assurera qu'il respecte la structure de cette phrase. Cela prouve que même s'il combine deux langues, son cerveau peut les différencier. Cela montre à quel point votre enfant est plein de

[31] Language Development Milestones: Ages 1 to 4
[32] De Houwer, A. (2009). An Introduction to Bilingual Development. *Multilingual Matters*.



ressources : s'il ne connaît pas un mot dans une langue, son cerveau se met en mode « résolution de problèmes » et le lui fournit dans l'autre !

Dans cette phase de leur vie, certains enfants vont fréquenter l'**école maternelle**. Pour les enfants qui n'ont entendu que des langues minoritaires à la maison, c'est un grand changement. Ils sont soudainement plongés dans une **nouvelle langue** et, en plus, ils n'entendent plus autant la langue de la maison qu'auparavant. La bonne nouvelle, c'est qu'il est assez facile pour les jeunes enfants d'apprendre une nouvelle langue — et il n'y a pas de limite au nombre de langues qu'ils peuvent apprendre. Il leur faudra peut-être un certain temps pour s'adapter, mais ils rattraperont bientôt leur retard dans la langue majoritaire. **Un soutien continu dans la langue de la maison** est important pour maintenir l'équilibre dans les stimuli linguistiques.

De nombreux enfants de cet âge s'intéressent davantage aux représentations visuelles et commencent à dessiner de manière plus cohérente. Avant même de commencer l'école, certains enfants peuvent commencer à **s'intéresser aux lettres et aux chiffres**. La plupart des enfants apprennent à reconnaître les lettres entre 3 et 4 ans — cela commence souvent par les lettres de leur prénom. Cela ne signifie pas pour autant qu'ils comprennent le lien entre une lettre et un son[33].

Dans la plupart des pays, l'école primaire commence vers l'âge de six ans. À ce moment-là, les enfants ont atteint la capacité cognitive d'associer les lettres aux mots et à leur signification. Si votre enfant aime jouer avec les lettres à un âge plus précoce, jouez avec lui, mais n'ayez pas comme objectif qu'il les apprenne.

[33] FAQ: Your Reading Child

Conseils

- Si votre enfant vous dit quelque chose dans la langue de l'école maternelle ou de la crèche et que vous souhaitez l'inciter à parler dans la langue de la maison, vous pouvez utiliser plusieurs **stratégies**. Il est important de reconnaître que vous comprenez ce que votre enfant vous dit, quelle que soit la langue qu'il parle. Prétendre que vous ne le comprenez pas n'est pas une bonne approche. Cela interrompt le flux de la communication, et c'est une injustice envers l'incroyable capacité que les enfants ont de connaître un mot dans deux langues différentes. En outre, vous apprendriez à votre enfant à mentir si vous prétendez ne pas comprendre alors qu'en réalité vous comprenez. Montrez-lui que vous avez compris tout en l'encourageant à passer à la langue de la maison (« Oui, c'est une fourchette ! Et comment maman appelle-t-elle cela ? »). Une autre option consiste à répéter ce qu'ils ont dit dans la langue de la maison tout en poursuivant la conversation (« I took the bus. — Ah, tu as pris le bus. À quelle heure ? »)

- Une façon d'initier votre enfant à la langue de l'école ou de la crèche consiste à engager un(e) **baby-sitter** qui parle cette langue. De cette façon, vous ne prenez pas trop de temps d'exposition à la langue de la maison (du moins si vous n'engagez pas un(e) baby-sitter tous les soirs), mais votre enfant se familiarisera avec le son de la langue majoritaire et en apprendra même quelques mots afin de ne pas être complètement dépassé lorsqu'il entrera à la crèche ou à la maternelle.

- Expliquez la stratégie linguistique familiale que vous avez choisie au personnel de la crèche ou de l'école maternelle de votre enfant, afin qu'il sache quelles langues votre enfant apprend.

Activités

*De nombreuses activités des tranches d'âge précédentes peuvent être **adaptées** ultérieurement pour convenir à l'âge, aux capacités et aux intérêts de votre enfant. En plus des **nouvelles idées d'activités** pour les enfants de deux à quatre ans, vous trouverez ci-après des exemples de modifications à apporter aux **activités précédentes** afin qu'elles soient amusantes et utiles pour votre enfant.*

Activités adaptées

- Jouez à « **cherche et trouve** » avec des images ou des livres d'images qui sont plus complexes et qui contiennent plus d'éléments.

- Faites participer votre enfant à des **tâches** plus difficiles et adaptées à son âge dans la maison, comme ranger les courses, jardiner, vider la boîte aux lettres, vous aider à faire la cuisine, etc. Continuez à décrire et à discuter de ces activités avec votre enfant.

- Lorsque votre enfant joue avec des **jouets-figurines**, posez-lui des questions plus complexes. En plus de favoriser le vocabulaire de base de votre enfant en nommant des objets, des couleurs et des caractéristiques, encouragez également votre enfant à développer des phrases. Vous pouvez le stimuler à inventer des histoires ou l'inciter à expliquer ce qu'il fait et pourquoi il le fait d'une certaine manière. Exemples :

    - Que construis-tu ?
    - Que vas-tu faire ensuite ?
    - Pourquoi as-tu choisi la couleur rouge ?
    - Une princesse vit donc dans ton château ? Que lui arrive-t-il ?

Nouvelles activités

- Si votre enfant fréquente une crèche ou un autre **milieu d'accueil** dans la langue majoritaire, demandez au personnel les mots qu'il y a appris et essayez d'inclure ce vocabulaire dans votre utilisation de la langue de la maison. Lisez des livres sur les mêmes sujets ou demandez à votre enfant d'expliquer dans la langue de la maison ce qu'il a fait et appris à la crèche.

- Affichez les dessins de votre enfant (accrochez-les sur le réfrigérateur, par exemple) et invitez-le à les décrire à d'autres membres de la famille et à ses amis dans la langue de la maison.

- Les enfants de cet âge sont très friands de **jeux de rôles** : jouer au docteur, prendre le thé, jouer au restaurant, etc. C'est une excellente occasion pour

eux de pratiquer la langue de la maison — ils sont stimulés à réfléchir à la manière de formuler et d'exprimer leurs idées. Donnez-leur la possibilité d'interagir et de poursuivre la conversation en jouant un rôle dans le jeu, en posant des questions ou en faisant participer leurs frères et sœurs.

- La question de savoir si et combien de temps un enfant est autorisé à regarder les écrans est un choix pédagogique laissé ici à la libre appréciation des parents. **Les émissions de télévision, les films ou les jeux vidéos** dans la langue de la maison peuvent être une source précieuse de stimuli linguistiques (si l'utilisation de la langue est adaptée à l'âge de l'enfant). Cependant, cet apport ne sera pas très efficace pour l'apprentissage des langues s'il n'est pas accompagné d'une certaine forme d'**interaction**. Stimulez votre enfant à s'exprimer. Si vous regardez une émission pour enfants avec lui dans la langue de la maison, discutez-en avec lui. Demandez-lui d'expliquer de quoi il s'agit, comment il pense que l'histoire va évoluer ; parlez de ce que les personnages peuvent penser, etc.

- Imprimez un **dessin d'une maison ouverte** avec toutes ses pièces (voir ressource PEaCH 3) et mettez-le sur une table. Imprimez des images d'objets ménagers et de meubles (voir les ressources PEaCH 4 et 5) et découpez-les. Jouez avec votre enfant à un jeu où il doit placer tous les objets dans les bonnes pièces. Demandez-lui pourquoi il pense qu'un certain objet appartient à une certaine pièce, et demandez-lui de préciser où exactement dans la pièce il veut le mettre. De cette façon, votre enfant intériorisera le vocabulaire et apprendra à utiliser les notions d'espace : dans la salle de bain, à côté du placard, derrière la table, etc. Essayez d'en faire une conversation variée en lui posant différentes questions, comme « Avons-nous cela chez nous ? À quoi cela peut-il servir ? » ou « Quelle est cette couleur ? »

Culture & patrimoine

Intégrez votre culture d'origine dans les activités. Si vous vous souvenez de jeux de votre enfance qui étaient typiques de la culture dans laquelle vous avez grandi, jouez-y avec votre enfant. Trouvez des livres qui ont été écrits à l'origine dans votre langue. Pour les jeux de mémoire, choisissez des images d'objets typiques de votre culture, comme des vêtements, de la nourriture, des jouets, des instruments, des bâtiments, etc.

Et si je commence maintenant?

Bonne nouvelle — **oui, vous pouvez commencer à parler votre langue maternelle avec votre enfant**, si vous ne l'avez pas déjà fait. Comme il peut y avoir de grandes différences dans la façon dont les enfants parlent dans cette tranche d'âge, vous devez adapter votre approche en conséquence. Dans la section « Et si je commence maintenant ? » du chapitre précédent, vous trouverez des conseils sur la manière de commencer. À cet âge, il est encore plus important de rendre l'apprentissage amusant pour que votre enfant soit et reste motivé. Cherchez des situations où il y a un réel besoin pour votre enfant de parler votre langue. Il peut s'agir d'un parent ou d'un ami qui ne parle pas l'autre langue. Si possible, trouvez un groupe d'autres enfants qui parlent votre langue ; ils peuvent être de fabuleux de motivation de votre enfant à ce stade. Si vous prévoyez du temps d'écran, vous pouvez regarder ensemble des programmes pour enfants ou des dessins animés. Choisissez ceux dont le langage est clair et simple et interagissez avec votre enfant pour l'aider à comprendre. Si votre enfant n'a pas du tout l'habitude de vous entendre parler votre langue, préparez-vous à une certaine réticence initiale à accepter le changement. Si cela se produit, essayez de trouver la raison sous-jacente et adaptez votre approche. C'est vous qui connaissez le mieux votre enfant, alors pensez à quelque chose de motivant, puis trouvez un moyen d'intégrer votre langue dans une activité qui l'entoure. Il peut s'agir d'aller au zoo, d'être créatif avec des jeux, ou de toute autre activité qui implique l'utilisation de votre langue.

Questions et réponses

Question *Mon fils apprend rapidement la langue majoritaire, car il a été à la crèche depuis l'âge d'un an, et est maintenant à l'école. Il connaît aussi beaucoup de mots dans ma langue, mais ne les utilise que très rarement. Comment puis-je l'encourager à utiliser davantage ma langue ?*

Résponse

Les premières semaines et les premiers mois de l'école maternelle sont cruciaux pour le maintien des langues à la maison. Essayez de trouver des moyens de maximiser l'utilisation de la langue parlée à la maison. Il se peut qu'après quelques semaines d'école maternelle à plein temps, votre enfant rentre à la maison et vous parle dans la langue de l'école — il n'est pas facile de passer à la langue de la maison . Il y a de multiples raisons pour lesquelles votre fils ne répond pas dans la langue attendue. Il se peut qu'il soit encore en train de s'adapter à la langue de l'école et qu'il veuille l'utiliser également à la maison, ou qu'il soit fatigué et qu'il préfère parler la langue qu'il a utilisée pendant la journée. Vous pouvez l'aider à faire la transition entre la langue de l'école et celle(s) de la maison en l'impliquant dans une activité et une conversation, comme la préparation d'une collation, d'un dîner ou l'organisation d'un jeu dans la langue de la maison. Impliquez-le dans une conversation plus longue et posez-lui des questions ouvertes (par exemple, « à quoi as-tu joué avec tes copains aujourd'hui ? »). S'il ne passe pas à votre langue après quelques échanges, montrez-lui ce que vous attendez de lui, mais évitez de lui demander de répéter et ne lui faites pas remarquer ses erreurs. Au contraire, reconnaissez et appréciez toujours toutes les langues que votre enfant parle.



[34] Interview with Annick De Houwer (see *Contributors*)

4.5 De 4 à 6 ans

Que se passe-t-il ?

À partir de quatre ans, les enfants ont normalement acquis suffisamment de connaissances linguistiques pour **s'exprimer clairement**. Ils peuvent encore mal prononcer certains sons ou mots (les « paghettis » en sont un exemple classique), mais ils sont généralement capables de se faire comprendre non seulement de leurs parents, mais aussi de personnes extérieures à la famille. Entre quatre et six ans, les enfants apprennent à enchaîner des phrases pour former un **discours assez cohérent** et commencent à explorer l'art de raconter des histoires. C'est une compétence merveilleuse, car elle signifie qu'en plus d'être très divertissants, les enfants sont capables de penser et de parler de la réalité et d'univers créatifs. Ils peuvent se référer au passé et au futur, exprimer leur imagination et comprendre des concepts abstraits tels que le temps ou l'amour.

Un autre concept que les enfants apprennent à comprendre vers cet âge est… le langage lui-même ! Votre enfant a atteint un niveau de **maturité cognitive** qui lui permet de réfléchir et de s'interroger sur le langage. C'est ce qu'on appelle la **conscience métalinguistique**. Votre enfant bilingue est maintenant conscient qu'il connaît plusieurs langues, qu'il peut passer d'une langue à l'autre et que d'autres personnes peuvent comprendre ou non l'une ou l'autre. Les enfants bilingues sont particulièrement doués pour gérer l'utilisation de leurs langues en fonction des situations sociales[35]. Lorsqu'une personne s'adresse à eux dans l'une des langues qu'ils parlent, ils répondront probablement dans cette langue, pour autant qu'ils se sentent suffisamment confiants et compétents dans cette langue. Certains enfants bilingues le font déjà automatiquement à un âge plus précoce, mais ce n'est que maintenant qu'ils commencent à prendre conscience de leur propre utilisation de la langue et du contrôle qu'ils en ont. Cette conscience métalinguistique peut également faire des merveilles pour la communication entre les parents et leurs enfants. Si votre enfant ne parle qu'une seule de ses langues, il est temps de lui en parler et d'essayer d'en trouver la raison.

À ce stade de développement, les enfants apprennent à associer les sons aux lettres et à donner un sens à **l'alphabet**. Bien que l'enseignement formel de la lecture ne commence pas avant l'école primaire, la plupart des

[35] Nicoladis, E. & Genesee, F. (1997). Language development in preschool bilingual children. *Journal of Speech-Language Pathology and Audiology*. 21. 258-270.



enfants découvrent déjà le **monde écrit** dans une certaine mesure, étant entourés de magazines, de prospectus, d'emballages alimentaires ou de listes de courses à la maison[36]. Comme ces supports sont authentiques et contextualisés, ils peuvent contribuer à familiariser l'enfant avec le langage écrit et à relier les concepts aux mots. Si ces supports sont disponibles à la fois dans la langue minoritaire et dans la langue majoritaire, les enfants bilingues peuvent commencer à identifier les différences et les similitudes entre les formes des deux langues. Ces premières expériences ou **compétences émergentes en matière d'alphabétisation** sont une préparation précieuse pour le développement ultérieur de l'alphabétisation des enfants à l'école. N'oubliez pas, cependant, que certains enfants sont plus verbaux que d'autres. Si certains enfants font d'énormes progrès dans le développement du langage à cet âge, d'autres obtiendront plutôt de bons résultats dans d'autres domaines, comme la motricité fine ou les mouvements du corps. Ne vous en inquiétez pas et rappelez-vous de **ne pas comparer votre enfant à d'autres enfants.**

Au fur et à mesure que les enfants grandissent, vont à l'école maternelle et vivent de plus en plus de situations sociales, **l'influence de la langue majoritaire va s'accroître**. Pour de nombreux jeunes enfants, il ne faut que quelques mois avant qu'ils ne commencent à dire des mots ou même des phrases dans la langue de l'école. Lorsqu'ils rentrent à la maison après une journée entière d'école maternelle, il peut leur être difficile de revenir à la langue de la maison. Heureusement, votre enfant est maintenant assez âgé pour participer à des conversations sur les langues utilisées à la maison, vous pouvez donc lui parler du basculement vers la langue de la maison.

[36] Wang, X. L. (2011). *Learning to read and write in the multilingual family*. Multilingual matters. (page 64)

Vous remarquerez qu'une partie des conseils et des activités ci-après concernent l'alphabétisation (lecture et/ou écriture) dans la langue du pays. Le guide PEaCH répartit les compétences en matière d'alphabétisation entre trois tranches d'âge : exploration des compétences émergentes de 4 à 6 ans, apprentissage de la lecture de 6 à 9 ans et apprentissage de l'écriture de 9 à 12 ans. Cela ne signifie pas pour autant qu'il faille suivre strictement ces indications d'âge. Vous connaissez votre enfant mieux que nous. La meilleure approche consiste toujours à suivre ses intérêts et ses capacités, et à le laisser définir le rythme.
Les conseils et activités ci-après, destinés à favoriser l'émergence de compétences en matière d'alphabétisation, sont des suggestions à prendre en compte si votre enfant est désireux d'explorer la langue écrite.

Conseils

- Lorsque votre enfant est en maternelle, **parlez à l'enseignant(e)** des langues parlées à la maison. Expliquez-lui que votre enfant parle une ou plusieurs langues différentes. Dites-lui que vous voulez l'aider à apprendre la langue de l'école, mais qu'il est également très important pour vous que votre enfant parle et progresse également dans la ou les langue(s) parlée(s) à la maison. Demandez comment l'enseignant(e) ou l'école pourrait soutenir les langues parlées à la maison par votre enfant. Avez-vous la possibilité de parler de votre langue maternelle et de votre culture à l'école ou en classe ? Ainsi, votre enfant pourrait partager cette partie importante de son identité avec ses camarades de classe. Vous pouvez lui faire découvrir les aliments, la musique, les traditions et les mots typiques de votre langue, lui faire dessiner le drapeau, etc. Il est important pour votre enfant de découvrir et de parler de votre culture en dehors de votre foyer.

- Lorsque les enfants sont scolarisés dans une langue autre que celle de la maison, ils ont tendance à préférer parler la langue de l'école à la maison. Afin de **favoriser l'apprentissage de la langue familiale**, vous devez continuer à la parler avec votre enfant. S'il ne répond pas dans la langue attendue, vous pouvez utiliser deux stratégies :
  a) **montrer un exemple de réponse** que vous attendez et répéter les mots dont votre enfant a besoin pour former des phrases dans la langue attendue,

b) **exprimer une supposition** sur ce que votre enfant voulait dire : Ce que tu veux dire, c'est que tu veux manger des pâtes avec de la sauce tomate ? **Évitez de corriger** votre enfant (et évitez les « non, parle français ») ou de prétendre que vous ne le comprenez pas, car cela interromprait le flux de la communication et donnerait l'impression que votre enfant fait une « erreur », ce qui n'est pas le cas.

- Si votre enfant expérimente l'écriture, **encouragez-le à poursuivre ses essais**. Ne vous attardez pas sur les détails et valorisez ses tentatives. Peu importe qu'il s'agisse de gribouillis ou d'images, la motricité fine de votre enfant n'est peut-être pas suffisamment développée pour écrire. À ce stade, l'importance réside dans la découverte des principes de l'écriture, du concept de l'imprimé et des fonctions de la communication écrite . Vous pouvez le laisser vous lire ce qu'il a écrit ou lui demander de vous aider à dresser la liste des courses s'il a envie d'écrire.

- Comme mentionné dans la section « Que se passe-t-il ? » ci-avant, votre enfant développe une **conscience métalinguistique** : il commence à réaliser qu'il y a plus d'une langue dans sa vie, que différentes personnes peuvent parler différentes langues. Vous pouvez maintenant vous engager progressivement dans des conversations métalinguistiques avec votre enfant et parler explicitement des langues. Pour consolider l'utilisation de la langue de la maison, vous pouvez dire des choses comme « Maman parle français et je parle polonais », « Dans la langue de papa, on appelle ça… » ou « Comment dit-on ça en français ? »

Activités

Pour aider davantage votre enfant à développer ses compétences linguistiques et sa connaissance du vocabulaire, vous pouvez consulter la liste des ***activités pour les compétences générales*** *ci-après.*
Vous trouverez des activités visant spécifiquement à favoriser ***l'émergence des compétences*** *de votre enfant en matière de lecture et d'écriture. N'oubliez pas qu'il est encore tôt pour commencer à lire ou à écrire. Ces activités sont uniquement destinées aux enfants qui expriment un intérêt dans ce domaine et que vous souhaitez mettre à profit.*
Consultez également la rubrique ***Culture et patrimoine*** *pour voir comment intégrer des aspects de votre culture d'origine dans les activités linguistiques.*

[37] Wang, X. L. (2011). *Learning to read and write in the multilingual family*. Multilingual matters. (page 65)

Compétences générales

- Prenez l'habitude de lire régulièrement avec votre enfant et d'explorer les histoires pour enrichir son vocabulaire et sa maîtrise de la langue de la maison. Si votre enfant fréquente l'école maternelle ou primaire dans une autre langue, choisissez des livres dont les sujets y sont déjà abordés. De cette façon, vous créez un **pont entre les langues** et vous aidez votre enfant à transférer ses connaissances de l'une à l'autre.

- Jouez à des **jeux avec les mots** ou des jeux « **cherche et trouve** » pour aider votre enfant à reconnaître et à comparer les sons. Dites-lui de nommer des mots qui commencent par p ou se terminent par ar, etc. Un exemple est le jeu « J'espionne avec mon petit œil : j'espionne avec mon petit œil… quelque chose dans le salon qui commence par t ».

- Le jeu « **J'espionne avec mon petit œil** » peut également être utilisé pour aider votre enfant à enrichir son vocabulaire. Pour cela, vous pouvez vous concentrer sur les formes, les couleurs, les matériaux et autres caractéristiques des objets. Soyez créatif ! Pour augmenter votre compétitivité, jouez avec un minuteur (une minute pour identifier le plus d'objets possible). Par exemple, j'espionne avec mon petit œil… des objets dans la cuisine qui sont ronds/bleus/en bois, etc.



- Jouez à des jeux de mémoire (voir ressource PEaCH 2).

- La **catégorisation des mots** aide à mémoriser le vocabulaire. Vous pouvez découper des images de produits dans les prospectus des supermarchés et demander à votre enfant de les coller sur des feuilles par catégorie (fruits, légumes, produits laitiers, etc.). Vous pouvez également rassembler des jouets ou des objets ménagers sur une table et les classer par catégories (animaux, voitures, crayons, blocs de construction, etc.).

- Jouez à des **jeux de mime** pour améliorer la compréhension des verbes par votre enfant. Découpez des cartes avec des verbes qui expriment une action physique (nager, danser, saluer, voir ressource PEaCH 6). Chaque joueur tire une carte et doit mimer l'action. L'équipe ou le joueur qui devine le plus d'actions gagne la partie !

- **Exprimer des émotions** est l'une des belles fonctions du langage, et il est important que votre enfant se sente à l'aise pour les exprimer dans la langue de la maison. Vous pouvez l'y stimuler en jouant au jeu de la météo. Imprimez des photos de différentes conditions météorologiques (voir ressource PEaCH 7). Pointez une image qui correspond à vos émotions et expliquez pourquoi, en donnant des exemples concrets (je me sens comme un soleil parce que je suis heureuse, papa m'a acheté des fleurs aujourd'hui, ou je sens des nuages et de la pluie parce que j'ai cassé ma tasse de thé préférée et cela me rend triste). Demandez à votre enfant de suivre votre exemple et posez des questions pour le guider.

- Écoutez des **podcasts pour enfants**. Vous pouvez le faire dans la voiture, dans le train ou chaque fois que vous avez un peu de temps devant vous. En fonction des progrès de votre enfant dans la langue de la maison, vous pouvez parler du contenu du podcast.

- Afin de pratiquer le vocabulaire thématique et d'entraîner la mémoire de votre enfant en même temps, vous pouvez jouer à des jeux comme **« Je vais au marché et j'achète… »**. Découpez des cartes avec des produits alimentaires dessus (voir ressource PEaCH 8). Le premier joueur tire une carte (avec des bananes, par exemple), la pose sur la table et dit « Je vais au marché et j'achète des bananes ». Le deuxième joueur tire une nouvelle carte, répète la précédente et ajoute le nouvel article (« je vais au marché et j'achète des bananes et du fromage »). À chaque fois, les joueurs doivent se souvenir de toute la liste. Pour varier les niveaux de difficulté, vous pouvez placer les cartes face cachée ou face visible. Les cartes contenant des produits alimentaires peuvent également être utilisées à des fins plus créatives. Par exemple, vous pouvez demander à votre enfant de préparer un plat avec vous !

Compétences émergentes en matière d'alphabétisation

- Une fois que votre enfant a appris l'alphabet à l'école maternelle ou primaire, chantez une **chanson de l'alphabet** dans votre langue qui introduit les lettres et que votre enfant peut chanter avec vous. De cette façon, votre enfant apprendra à prononcer les lettres de l'alphabet dans votre langue.

- L'activité ci-avant implique que les langues de l'école et de la maison utilisent le même alphabet, mais ce n'est pas toujours le cas. Trois types d'alphabets sont utilisés dans les langues de l'UE : romain, grec ou cyrillique (voir ressource PEaCH 9). Si l'alphabet utilisé à la maison est différent de celui de l'école et que votre enfant souhaite l'explorer, vous pouvez commencer par lui montrer l'alphabet de la langue parlée à la maison plusieurs fois (en utilisant des rimes ou des chansons). Ensuite, prenez cinq minutes, plusieurs fois par semaine, pour lui faire écrire des lettres séparées en reliant des points, ou demandez-lui de copier des mots simples. Il vaut mieux attendre que votre enfant ait appris l'alphabet à l'école, mais s'il montre de l'intérêt avant cela, vous pouvez commencer plus tôt.

- Une étape importante dans le développement des compétences en matière d'alphabétisation consiste à découvrir les fonctions et les **objectifs de l'alphabétisation**. Créez délibérément des occasions pour que votre enfant puisse observer comment la langue écrite à la maison est utilisée dans le contexte quotidien, et assurez-vous que vous disposez de **documents authentiques** qu'il pourra regarder lorsqu'il en aura envie[38]. Le fait de vous regarder écrire quelque chose (une note, une liste de courses, une lettre, une recette, etc.) peut éveiller la curiosité de votre enfant. Faites-le participer à une conversation sur ce que vous faites et montrez-lui du doigt ce que vous écrivez.

- Si vous avez des emballages alimentaires sur lesquels figurent des mots dans la langue de la maison (comme des céréales pour le petit-déjeuner ou une bouteille de jus), lisez-les à voix haute à votre enfant tout en pointant les mots, pour le familiariser avec la langue écrite de la maison. Si les mots n'y sont pas écrits, vous pouvez les écrire sur l'emballage (écrire « céréales » sur une boîte de céréales). Vous pouvez également étiqueter d'autres objets ménagers dans la langue de la maison[39].

- Achetez un paquet de **lettres magnétiques** et assemblez des mots simples avec votre enfant.

---

[38] Wang, X. L. (2011). *Learning to read and write in the multilingual family*. Multilingual matters. (page 73)
[39] Ibid. (page 66)

Culture & patrimoine

Pour vos jeux, utilisez des images plus complexes d'objets de votre culture. Parlez de ce qu'ils ont de spécial et de la façon dont ils peuvent être différents de ce à quoi votre enfant est habitué.

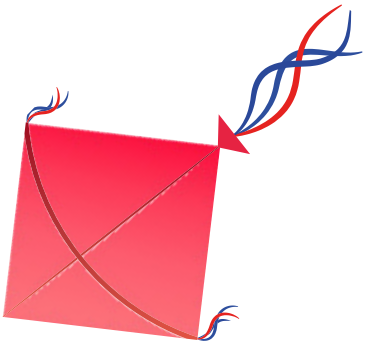
Et si je commence maintenant ?

Si vous parlez une autre langue avec votre enfant depuis environ quatre ou cinq ans, pouvez-vous introduire votre langue maternelle maintenant ? **Absolument !** Comme tout changement d'habitude, ce ne sera pas rapide et il vous faudra de la patience pour vous y tenir. La lecture des sections « Et si je commence maintenant ? » des chapitres précédents vous donnera un aperçu de l'approche que vous pouvez adopter et de la façon de commencer. À cet âge, l'importance des amis grandit, alors chaque fois qu'une occasion pour votre enfant de socialiser avec des enfants parlant votre langue se présente, saisissez-la ! De même, si vous le pouvez, visitez les lieux où votre langue est parlée. Le fait d'être **immergé** dans la langue dans différents milieux, par exemple les médias, les magasins, les évènements sportifs, les fêtes, etc. aide votre enfant à voir la langue comme faisant partie de la vie quotidienne. Il ne s'agit plus d'une langue « que seul papa parle ». Si vous pouvez trouver un cours amusant le week-end dans votre langue, pourquoi ne pas l'essayer ? Demandez à assister vous-même aux premiers cours, afin de vous assurer qu'ils sont adaptés à votre enfant et qu'ils ne saperont pas vos propres efforts en étant trop exigeants ou peu inspirants.

Questions et réponses

Question *La langue la plus forte de notre fille est la langue majoritaire, que je parle également. Elle comprend parfaitement ce que je lui dis dans ma langue, mais elle ne m'a jamais répondu dans cette langue. Elle dit que c'est trop difficile pour elle. Que puis-je faire pour la rendre plus confiante dans l'utilisation de ma langue ?*

Réponse *Votre fille sait que vous parlez la langue majoritaire. Pour elle, il n'est donc pas urgent ni indispensable qu'elle parle votre langue avec vous. Pour un enfant, il est naturel d'opter pour la solution la plus économique et la plus facile. Essayez de créer un besoin pour elle de parler votre langue, de manière à ce que votre fille veuille la parler avec vous, et qu'elle l'apprécie aussi. Valorisez toutes ses tentatives de parler votre langue. Ne corrigez pas les erreurs qu'elle fait, mais utilisez vous-même une version correcte. Vous dites qu'elle trouve votre langue difficile. Pour la rendre plus attrayante pour elle, choisissez un sujet qui lui plaît et parlez-en dans votre langue. Trouvez des livres qu'elle aime et lisez-les-lui. Aidez-la à comprendre les nouveaux mots que vous rencontrez. Au cours des conversations, vous pouvez ensuite la stimuler à utiliser ces mots dans d'autres contextes pour qu'elle prenne confiance en elle.*



4.6 De 6 à 9 ans

Que se passe-t-il?

En quittant la petite enfance, les enfants continuent à affiner leurs compétences orales. Leur vocabulaire devient plus riche et leurs phrases plus complexes. Ils ont développé une conscience linguistique suffisante pour aborder le langage de manière analytique et le comprendre comme un **système avec des règles et des caractéristiques**. Si votre enfant parle français comme langue dominante, vous remarquerez qu'il sait par exemple maintenant que les adjectifs s'accordent selon le genre des noms (un chat brun, une maison brune) et qu'il est capable d'utiliser la forme correcte d'un verbe au passé. Il s'agit d'un changement important dans le développement du langage de votre enfant. Il n'apprend plus par imitation, mais en détectant et en **appliquant des règles**, ce qui lui ouvre un large éventail de possibilités. Les exceptions sont encore difficiles, mais heureusement, les enfants de cet âge développent des stratégies de mémoire de plus en plus efficaces[40]. Rien de mieux que les exceptions grammaticales pour entraîner la mémoire !

Pour les enfants bilingues qui vont à l'école dans la **langue majoritaire**, la plupart de leurs journées se déroulent dans une seule langue. Ils jouent avec leurs camarades de classe, lisent et écrivent, et apprennent les mathématiques et d'autres sujets dans la langue majoritaire. De nombreux parents craignent que cette prépondérance ait un impact négatif sur la langue de la maison. Cette crainte est pertinente, mais il existe des moyens d'éviter cela et de consolider la langue parlée à la maison. Consultez la section « Conseils » pour savoir comment y parvenir.



[40] Wang, X. L. (2011). *Learning to read and write in the multilingual family*. Multilingual matters. (page 88)

Vers l'âge de six ans, de nombreux enfants sont prêts à commencer l'école primaire et à apprendre à lire et à écrire. Les compétences émergentes en alphabétisation que de nombreux enfants acquièrent à la maison dès leur jeune âge, comme le sens de l'alphabet ou le lien entre les sons et les lettres (voir la tranche d'âge précédente), seront désormais développées à l'école et progressivement transformées en **compétences d'alphabétisation proprement dites**. La situation des enfants bilingues peut être un peu différente. Les enfants qui ont appris une langue minoritaire à la maison peuvent ne pas être en mesure d'effectuer cette alphabétisation dans cette langue, car beaucoup n'ont pas la possibilité d'être scolarisés dans la langue de la maison. Cependant, les parents peuvent aider leurs enfants à développer leurs compétences en lecture et en écriture. Il est important de réaliser que les compétences en lecture et en écriture ne sont pas aussi intuitives et naturelles que la compréhension et l'expression orale ; elles ne reposent pas sur l'imitation et nécessitent une approche plus systématique. Bien que les compétences en lecture et en écriture soient liées et se renforcent mutuellement (les enfants qui lisent beaucoup deviennent de meilleurs rédacteurs, et la pratique de l'écriture peut également améliorer les compétences en lecture), nous vous recommandons de **commencer par la lecture**, afin de ne pas submerger votre enfant.

Vous remarquerez qu'une grande partie des conseils et des activités ci-après concernent **l'alphabétisation** *(lecture et/ou écriture) dans la langue du pays. Le guide PEaCH répartit les compétences en matière d'alphabétisation sur trois tranches d'âge : exploration des compétences de 4 à 6 ans, apprentissage de la lecture de 6 à 9 ans et apprentissage de l'écriture de 9 à 12 ans. Cela ne signifie pas pour autant qu'il faille suivre strictement les indications d'âge. Vous connaissez votre enfant mieux que nous. La meilleure approche consiste toujours à suivre ses intérêts et ses capacités, et à le laisser donner le rythme.*

Les conseils et les activités ci-après sont axés sur les compétences en matière de **lecture**.

Consultez également la rubrique « **Culture et patrimoine** *» pour voir comment intégrer des aspects de votre culture d'origine dans les activités linguistiques.*

Conseils

Conseils généraux

- À cet âge, les enfants passent beaucoup de temps à l'école, immergés dans la langue de l'école. Les amis deviennent plus importants et les **interactions sociales** en dehors de la maison se multiplient. Dans la plupart, si pas dans toutes ces nouvelles relations, votre enfant n'utilise pas votre langue. Cela signifie qu'il est moins exposé à la langue de la maison. Pour cette raison, il est **plus important que jamais que vous vous en teniez à votre langue.**

- Pour aider votre enfant à conserver la langue de la maison, vous pouvez vous demander s'il serait possible de parler moins la langue de l'école à la maison. Si ce n'est pas déjà fait, pourriez-vous passer à l'utilisation de la langue de la maison comme langue commune lorsque vous êtes ensemble en famille ? Cela peut vous amener à modifier la stratégie linguistique familiale.

- Un autre facteur important est de trouver **d'autres locuteurs dans la langue de la maison** avec lesquels votre enfant peut interagir. S'il n'est pas possible d'organiser des contacts en personne, essayez de mettre en place des appels en ligne avec d'autres enfants qui parlent votre langue. Des intérêts communs peuvent aider à maintenir les échanges.

- Il se peut que la langue que les enfants préfèrent parler change, en particulier lorsqu'ils rentrent de l'école. Souvent, ils sont alors encore en mode « langue de l'école ». Ils réfléchissent à ce qu'ils ont appris et vécu dans la langue de l'école. Il est bon de donner aux enfants un peu de temps pour faire le basculement et leur permettre de parler de leur journée dans la langue qu'ils préfèrent. Les parents peuvent toujours répondre dans la langue de la maison.

- L'établissement de règles telles que l'utilisation exclusive de la langue de la maison à la maison peut fonctionner pour certaines familles. Cependant, pour éviter la frustration causée par l'utilisation d'une langue dans laquelle l'enfant se sent moins à l'aise, il est préférable de laisser l'enfant raconter ce qu'il a vécu et appris dans la langue de l'école. Les parents peuvent faciliter le basculement en répondant dans la langue de la maison et en utilisant le vocabulaire dont l'enfant a besoin pour parler de sa journée.

Conseils pour la lecture

- Tout d'abord, n'oubliez pas que vous pouvez fixer votre propre objectif, et cet objectif peut tout aussi bien être de ne pas investir dans l'alphabétisation. En vous posant les questions suivantes, vous pourrez vous faire une **idée précise de vos objectifs** :
  - Qu'est-ce que j'attends de l'éducation bilingue ?
  - L'alphabétisation bilingue est-elle un objectif que je veux que
  - mon enfant atteigne ?
  - Jusqu'où suis-je prêt(e) à aller pour aider mon enfant à devenir bilingue ?
  - Ai-je le temps et l'envie d'aider mon enfant à apprendre à lire et à écrire ?
  - Est-ce suffisant si mon enfant est capable de lire des textes simples comme les menus des restaurants ou les panneaux routiers, ou est-ce que je veux qu'il soit capable de lire des textes dans la langue de la maison ?

- L'apprentissage de la lecture est un processus au cours duquel les difficultés de lecture s'ajoutent progressivement les unes aux autres (des syllabes, mots, phrases et enfin des textes, d'abord basiques puis plus complexes). Gardez un rythme d'apprentissage lent ; suivez le rythme de votre enfant et ne vous précipitez pas vers le niveau suivant comme dans un jeu vidéo. Pour transformer la lecture en une expérience parent-enfant agréable et positive, faites en sorte que votre enfant prenne plaisir à lire des textes qui deviennent faciles au bout d'un certain temps. Cependant, changez le texte après quelques fois en gardant le même niveau de difficulté, sinon votre enfant pourrait réciter un texte qu'il connaît maintenant par cœur.

- Gardez à l'esprit qu'il n'est pas toujours nécessaire, ni d'ailleurs réaliste, que les parents assument le rôle d'enseignant. La maison est un environnement d'apprentissage différent de l'école, et de nombreux parents peuvent avoir du mal à trouver du temps pour des activités d'alphabétisation entre le travail, les tâches ménagères et l'éducation des enfants en général. Si le temps et l'énergie que vous investissez dans les compétences linguistiques de votre enfant à la maison sont trop lourds, choisissez des activités qui sont réalisables pour vous et votre enfant. Tout progrès est une contribution précieuse et, avec peu d'activités, vous pouvez déjà accomplir beaucoup de choses.

> **N'oubliez pas que l'alphabétisation n'est pas une affaire de « maintenant ou jamais ». Vous pouvez commencer à y travailler à tout moment.**

- La plupart des experts s'accordent à dire qu'il pourrait être plus facile d tendre que votre enfant ait acquis des compétences de base en lecti dans la langue de l'école (alphabet, phonétique, etc.), afin qu'il puisse exploiter cette expérience. Toutefois, ne sous-estimez pas le pouvoir de l'intérêt comme facteur de motivation. Si votre enfant est désireux de lire dans la langue de la maison à un âge plus précoce **et si vous pensez qu'il est prêt, alors allez-y**. Veillez à ce qu'il y ait du matériel de lecture disponible à la maison, afin que votre enfant puisse y avoir accès s'il est intéressé. Quel que soit le moment où vous décidez de commencer, ne poussez pas votre enfant s'il n'est pas prêt.

- Essayez de ne pas imposer trop d'attentes à votre enfant. Certains enfants peuvent atteindre un niveau élevé d'alphabétisation dans la langue de la maison à cet âge, tandis que d'autres atteindront un niveau moins élevé et pourront néanmoins être fiers de cette réussite à juste titre. **Valorisez chaque petit pas et soyez patient(e).**

- Soyons réalistes : votre enfant ne sera peut-être pas toujours enthousiaste à l'idée de faire de telles activités, et y travailler pendant la soirée après une journée d'école serait fatigant pour lui. De plus, les enfants se souviendront mieux des nouvelles informations s'ils les pratiquent régulièrement. La régularité et la répétition sont plus importantes que la quantité. C'est pourquoi il est préférable de diviser les activités d'alphabétisation en **petits morceaux** plutôt que de travailler pendant des heures. Lire dans la langue de la maison pendant **5 à 10 minutes plusieurs fois par semaine** peut être un objectif réaliste pour vous et votre enfant. Planifiez ces activités avant que votre enfant ne fasse des choses qu'il aime (comme regarder des dessins animés ou jouer dehors) afin qu'il soit motivé pour les terminer.

- Un autre facteur important pour maintenir la motivation de votre enfant est le **choix du matériel de lecture**. Vous pouvez montrer à votre enfant l'utilité de lire dans la langue de la maison en lui fournissant du matériel qui lui est **familier** et qui fait partie de la **vie quotidienne**, comme les me-

nus des restaurants, les cartes de vacances, les recettes ou les courriels. Tenez également compte de ses passe-temps et de ses **intérêts** : choisissez un article en ligne sur un chanteur qu'il aime, la couverture d'un match sportif qu'il a regardé, un texte sur son animal préféré, etc[41].

- **Parlez aux enseignants** au début de l'année scolaire et expliquez-leur que vous apprenez à votre enfant à lire dans une autre langue. Parlez-leur de votre approche, du type d'activités de lecture que vous faites et des progrès que vous réalisez. Ils pourront peut-être vous conseiller et, qui sait, vous fournir des ressources ou du matériel précieux. Les enseignants connaissent bien les progrès de votre enfant à l'école et savent si votre enfant a des difficultés à lire dans la langue de l'école, ce dont vous devriez tenir compte.

- En ce qui concerne l'alphabétisation, vous pourriez envisager d'inscrire votre enfant à un cours extrascolaire, où les cours de lecture ou d'écriture sont dispensés dans la langue de la maison. Vérifiez également auprès de l'ambassade de votre pays d'origine si elle organise des cours de langue dans votre langue.

Activités

Compétences générales

- Jouez à différents **jeux** dans votre langue (jeux de société, jeux de cartes, etc.) et stimulez votre enfant à explorer la langue utilisée pour ces jeux. Demandez-lui d'expliquer les règles, d'animer le jeu et de discuter de ses stratégies (« D'abord je veux… puis je vais… et après… »). Cela peut également l'aider à s'exercer à utiliser de nouveaux mots, comme lancer un dé, déplacer des pions, empiler des blocs ou passer son tour.

- Jouez à « **Ne dis pas** », un jeu où les joueurs décrivent à tour de rôle des objets, des actions, etc., sans utiliser certains mots « interdits ». Les autres joueurs doivent deviner le mot qui est décrit. Par exemple, décrivez le ballon sans utiliser les mots « rond » et « rebond ». Vous pouvez rendre le jeu plus difficile en y ajoutant des règles, comme l'interdiction de mots contenant certaines lettres ou certains sons. Ce jeu aidera votre enfant à

[41] Wang, X. L. (2011). *Learning to read and write in the multilingual family*. Multilingual matters. (pages 90-96)

élargir son vocabulaire et à trouver des synonymes et des façons alternatives de décrire quelque chose.

- Lorsque votre enfant sait comment les lettres et les sons sont liés, vous pouvez jouer à la **chaîne de mots**, un jeu oral où un joueur commence par dire un mot (par exemple « papa ») et la personne suivante doit penser à un mot qui commence par la dernière lettre du mot précédent (par exemple « ananas »). Le mot suivant dans la chaîne doit commencer par un s, et ainsi de suite. Comme le français regorge de lettres muettes, il peut être plus facile de jouer avec les sons et non avec les lettres (comme avec papa — ananas — arriver — écureuil, etc.).

- Jouez à un jeu où vous demandez à votre enfant de dire quelque chose sans montrer ses dents ni bouger sa langue. Mettez-le au défi en lui demandant de dire des mots ou des phrases plus longues. Le joueur qui parvient à rester sérieux le plus longtemps gagne. C'est une façon amusante pour votre enfant d'explorer **l'articulation des sons**. Vous pouvez varier en lui demandant de prononcer un mot et d'omettre une ou deux lettres (Exemple : « Dis-moi où tu habites », sans dire la lettre A, « J'habite à msterdm ! »)

- Jouez à un jeu où votre enfant doit trouver des mots qui commencent ou se terminent par le même son, par exemple « livre, lit » ou « livre, vivre ».



Compétences en lecture

- Comprendre comment les mots sont divisés en syllabes est la première étape de l'apprentissage de la lecture. Une fois que votre enfant a appris à identifier les syllabes et à lire des mots simples à l'école, vous pouvez commencer à faire des exercices similaires dans la langue de la maison. Notez que la façon dont les mots sont divisés en syllabes et la façon dont les combinaisons de lettres sonnent dans la langue de la maison peuvent être différentes de la langue de l'école. Dans la collection de ressources en ligne PEaCH, vous trouverez des listes de mots qui contiennent des sons similaires, utilisées par des enseignants. En commençant avec des mots qui ont un son similaire, votre enfant pourra plus facilement lire les syllabes. Lisez les mots avec votre enfant, en commençant par prononcer chaque syllabe séparément, puis en prononçant le mot dans son ensemble. Il vaut mieux utiliser des mots que des syllabes isolées qui ne signifient rien en elles-mêmes. Ces listes sont souvent accompagnées d'exercices qui invitent les enfants à **associer les mots aux images correspondantes**. L'étape suivante consiste dans des exercices qui mélangent **différentes syllabes**. Lorsque votre enfant a compris, passez à l'étape suivante et faites-lui lire des mots puis des phrases simples. Consultez notre collection de ressources pour obtenir des documents et des exercices fournis par les enseignants. Pour plus de matériel, vous pouvez également jeter un œil aux cahiers de vacances ou aux sites web consacrés à l'enseignement à domicile dans votre langue.

- Essayez la « **lecture partagée** » avec votre enfant. Cela signifie que vous lui lisez une histoire ou un livre, dans le but de lui montrer comment lire et prononcer ces mots avec aisance. Lisez les mêmes livres plusieurs fois, en vous concentrant à chaque fois sur un aspect différent[42]. Par exemple, lors de la première lecture, concentrez-vous uniquement sur le plaisir et la compréhension. Ensuite, pointez les lettres et demandez à votre enfant de les prononcer. Ensuite, montrez-lui comment les mots sont divisés en syllabes, afin de pouvoir les lire.

- Pour aligner un peu l'alphabétisation de votre enfant dans la langue de la maison sur celle de l'école, vous pouvez utiliser des **documents de lecture similaires** dans la langue de la maison, afin de les faire correspondre aux documents de lecture de l'école (sujets ou genres similaires). Les concepts acquis dans une langue peuvent aider votre enfant à comprendre une autre langue[43].

- Si votre enfant ne comprend pas une partie du texte qu'il lit, voici quelques **stratégies** que vous pouvez mettre en place[44] :

[42] Wang, X. L. (2011). *Learning to read and write in the multilingual family*. Multilingual matters. (page 107)
[43] Ibid. (page 94)
[44] Ibid. (page 105)

- encouragez-le à rechercher des informations qui peuvent l'aider à clarifier le texte (par exemple, des indices dans les images)
- relisez les informations qui peuvent l'aider à comprendre le texte (comme les phrases précédentes, le titre, un résumé, etc.)
- aidez votre enfant à anticiper le contenu du texte en fonction de ses connaissances préalables sur le sujet
- aidez votre enfant à réfléchir au texte en créant des résumés de ce qu'il a lu et en lui posant des questions.

- Lorsque votre enfant lit un livre dans la langue de la maison avec vous, faites une pause de temps en temps pour poser des questions telles que « Que penses-tu qu'il va se passer maintenant ? » (puis demandez-lui de vérifier si sa prédiction était correcte), « Qu'a fait le personnage ? Comment l'histoire a-t-elle évolué ? » ou « Quels ont été les personnages et les évènements importants de ce chapitre ? » (pour vérifier sa compréhension du texte) et « As-tu aimé l'histoire ? Pourquoi (pas) ? » (pour réfléchir à l'expérience de lecture). De cette façon, votre enfant s'investit activement dans l'histoire, ce qui le motive à poursuivre la lecture[45].

- Achetez un jeu de **mots magnétiques** dans la langue de la maison et créez des phrases amusantes avec votre enfant [46]

- Faites de la lecture une **partie intégrante de votre vie familiale**. Stimuler votre enfant à utiliser ses compétences en lecture dans la langue de la maison pour résoudre des problèmes de la **vie réelle** (par exemple, pour chercher quelque chose dans la langue de la maison, etc.) ; écrivez des petits mots dans la langue de la maison et mettez-les dans sa boîte à tartines ou son goûter, etc. [47]

- Pensez à des **jeux qui impliquent la lecture**. Cachez un trésor dans la maison et écrivez une description pour que l'enfant puisse le trouver (par exemple, « le bonbon est caché sous le coussin rouge du lit de maman »), ou écrivez des instructions pour un dessin que votre enfant peut faire (par exemple, « une maison bleue avec deux fenêtres, une porte rouge, un arbre et un chien ») .

- Dès que votre enfant est capable de lire des phrases simples dans la langue de la maison, il peut les lire à voix haute aux membres de la famille, à condition qu'il se sente à l'aise pour le faire. Le fait de montrer ses compétences aux autres et d'être félicité pour cela peut renforcer sa confiance en lui.

[45] Ibid. (pages 106-107)
[46] Ibid. (page 116)
[47] Ibid. (page 76)
[48] Jaspaert, K. & Frijns, C. (2017). Taal leren. Uitgeverij Lannoo. (page 115)

Culture & patrimoine

Pour les exercices de lecture, cherchez des textes en rapport avec votre culture : des recettes de plats typiques et des histoires simples de votre enfance. Une fois que votre enfant est capable de lire des textes plus complexes, recherchez des descriptions de coutumes de votre patrimoine.

Et si je commence maintenant ?

Votre enfant a grandi dans un environnement monolingue et vous souhaitez maintenant lui transmettre votre langue. Est-il encore possible pour votre enfant entre 6 et 9 ans de l'apprendre ? Oui, c'est possible ! Il n'est **jamais trop tard pour apprendre une langue**. À cet âge, il est essentiel que vous vous mettiez d'accord sur la façon de commencer. Discutez des raisons pour lesquelles votre langue est importante pour vous et pour votre famille élargie. Aborder toujours la discussion du **point de vue de votre enfant** ; écoutez attentivement ses objections éventuelles et répondez-y. Les enfants sont pragmatiques, alors soyez créatifs et trouvez le « pourquoi » qui incitera votre enfant à apprendre votre langue. « Parce que c'est comme ça » n'est pas une bonne motivation. Vous pouvez amener votre enfant à l'apprendre en étant ferme, mais une telle ambiance n'est pas propice à l'apprentissage ni tenable à long terme. Un enfant de cet âge est habitué à des cours formels, donc trouver des cours pour soutenir vos propres efforts peut être une bonne chose. Pour de nombreuses langues, il existe également des applications en ligne adaptées aux différents âges. Les sections précédentes « Et si je commence maintenant ? » vous donneront des idées pratiques sur la façon de faire découvrir votre langue. Adaptez-les à l'âge et aux centres d'intérêt de votre enfant. Encouragez les appels vidéos avec d'autres locuteurs de votre langue. Vous pouvez également convenir d'un horaire, par exemple en utilisant votre langue à l'heure des repas ou le dimanche. Augmentez progressivement le temps d'exposition. De cette façon, l'apprentissage n'apparaîtra pas comme trop contraignant. L'immersion linguistique, que ce soit par le biais de visites ou d'activités de groupe, peut donner un véritable coup de fouet à l'apprentissage de la langue par votre enfant. Faites en sorte que l'expérience d'apprentissage soit amusante et enrichissante en l'encourageant et en lui montrant combien vous appréciez ses efforts. La patience et la persévérance sont essentielles.

Questions et réponses

Question *Ma fille est gênée par le fait que nous parlions ma langue maternelle quand ses camarades de classe sont là. J'ai toujours parlé ma langue maternelle avec elle et cela me fait bizarre de changer de langue. Comment puis-je faire face à cette situation ?*

Résponses *Il y a plusieurs raisons à ce comportement très courant chez les bilingues. À cet âge, les enfants sont plus conscients des normes sociales et votre fille peut préférer adapter sa langue à la situation qui exige un autre choix de langue. Si ses amis qui ne parlent pas votre langue maternelle sont avec vous, elle ne veut pas les exclure de la conversation ou les mettre mal à l'aise, ni même donner l'impression que vous avez quelque chose à leur cacher. C'est tout à fait normal et vous faites peut-être la même chose dans certaines situations. Si vous deviez discuter de quelque chose avec votre fille et son professeur, vous ne passeriez pas à votre langue maternelle, car vous voulez que le professeur comprenne ce que vous dites à votre fille. Vous voulez que la conversation se passe bien et éviter les malentendus. Lorsque nous utilisons une autre langue dans un cadre social, les gens ont naturellement tendance à se méfier et à se sentir exclus.*

Bien sûr, vous pouvez parler votre langue avec votre fille dans à la maison ou à l'extérieur, mais lorsque vous rencontrez des amis ou parlez avec d'autres personnes qui ne comprennent pas votre langue, vous pouvez envisager d'utiliser la langue qui permet une conversation fluide et qui met tout le monde à l'aise. Si changer de langue est trop difficile pour vous, vous pouvez expliquer à ses amis que l'utilisation de votre langue maternelle avec votre fille est ce que vous faites naturellement à la maison, et leur demander de ne pas le prendre personnellement ou de se sentir libres de demander s'ils veulent savoir de quoi vous parlez.

Résponses

En outre, votre fille veut probablement se sentir et parler comme ses amis. Ce que font ses camarades et la façon dont ils parlent deviendront de plus en plus importants. Parlez-en avec votre fille et demandez-lui dans quelles situations elle se sentirait à l'aise de parler votre langue maternelle en présence d'amis ou d'autres personnes. Il est important de vous mettre d'accord sur les situations où vous utilisez votre langue maternelle avec elle et où vous passeriez à la langue majoritaire pour que votre fille se sente plus à l'aise. L'utilisation de la langue majoritaire avec la famille dans des contextes sociaux spécifiques ne signifie pas que votre langue maternelle est moins importante ; c'est un choix conscient d'adhérer à des normes sociales afin de ne mettre personne mal à l'aise.

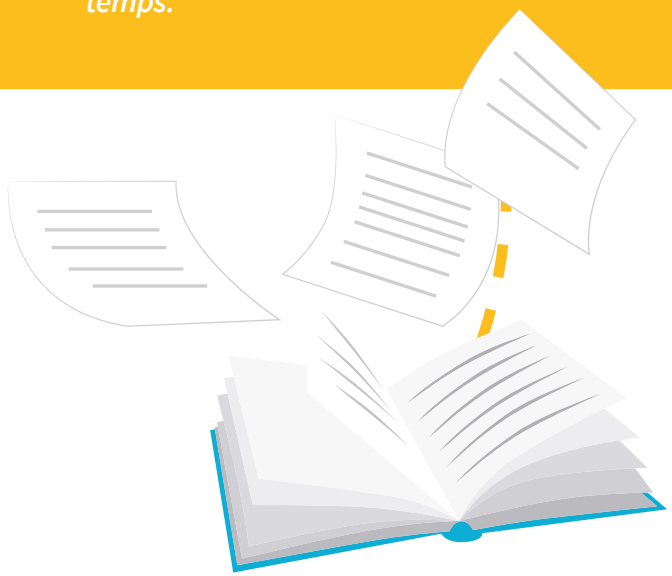
Question

Notre fils a fait l'objet de commentaires méchants et de moqueries à l'école et il dit que c'est parce qu'il parle une autre langue. Il dit qu'il ne veut plus parler ma langue maternelle. Cela me brise le cœur, et je ne sais pas quoi faire. Des conseils ?

Résponses

Parlez de ce problème avec les professeurs et le directeur (ou la directrice) de l'école pour savoir ce qui touche votre fils. La raison pour laquelle les gens réagissent de cette façon est généralement qu'ils ne comprennent pas la langue, qu'ils se sentent jugés ou critiqués, ou qu'ils ont des idées fausses à ce sujet. Être jugé et exclu en raison des langues que nous parlons est une affaire sérieuse à ne pas négliger, car cela peut avoir un impact sur notre identité. Demandez aux enseignants d'aborder cette question en classe, et d'insister sur le fait que la connaissance d'autres langues est un atout. Certaines écoles organisent des journées ou des activités où elles accueillent et incluent d'autres langues à l'école. Dans les écoles où les langues sont plus présentes, les enfants dont la langue maternelle est différente se sentent mieux accueillis et ce type de harcèlement est moins fréquent.

À cet âge, les enfants veulent faire partie de groupes de pairs et s'intégrer. Demandez à votre communauté linguistique élargie — votre famille élargie, vos amis, etc. — de montrer à votre fils l'importance de votre langue maternelle, et pourquoi cela vaut la peine de pouvoir la parler et d'en être fier. Il est également essentiel de lui faire comprendre que votre langue maternelle est la langue de votre famille et que le fait de ne pas la parler avec vous vous rendrait triste. Vous pouvez avoir une conversation sérieuse avec votre fils sur les avantages de parler votre langue maternelle, non seulement pour parler avec votre famille et vos amis, mais aussi pour apprendre d'autres langues à l'avenir. Concentrez-vous sur les avantages et les aspects amusants de la pratique de la langue et laissez votre fils décider de ce qu'il doit faire. Si votre fils décide de ne pas parler votre langue avec vous pendant un certain temps, accordez-lui un temps de réflexion (une semaine ou deux), mais dites-lui que vous continuerez à parler votre langue avec lui pendant ce temps.



4.7 De 9 à 12 ans

Que se passe-t-il?

Les enfants sont maintenant prêts à utiliser leurs connaissances linguistiques combinées pour s'exprimer sur un sujet particulier, négocier et se forger une opinion. À l'école, ils continuent à développer leurs compétences en lecture et en écriture. Ils peuvent désormais écrire des phrases et lire des textes et des livres plus longs.

Comme les enfants apprennent un grand nombre de sujets à l'école, leur vocabulaire dans la langue majoritaire peut être plus varié que dans la langue parlée à la maison, bien qu'ils puissent connaître davantage de mots sur des sujets domestiques ou familiaux dans la langue parlée à la maison. Le principe est simple : **plus ils entendent de mots dans l'une ou l'autre langue, plus ils s'en souviennent**.

Votre enfant a maintenant atteint le dernier stade avant la **puberté**, et cela peut déjà commencer à se voir. En général, les enfants au début de l'adolescence commencent à réfléchir à leur identité et à développer un ensemble de **valeurs** et des **liens sociaux** plus solides. Pour les enfants bilingues, la langue est un élément important de leur identité. Certains enfants sont parfaitement à l'aise avec leur situation linguistique, tandis que d'autres peuvent avoir des doutes et des questions à ce sujet. Dans quelle langue puis-je vraiment être moi-même ? À quelle culture est-ce que j'appartiens ? Si votre enfant passe à la langue majoritaire, ce n'est peut-être pas seulement une question d'aisance, c'est aussi un choix qu'il fait, pour se rapprocher de ses amis et de ses camarades de classe, pour appartenir à un groupe. Cela peut aussi se faire dans l'autre sens. Votre enfant peut développer un intérêt croissant pour votre culture d'origine et une curiosité pour découvrir les différentes parties de son identité. Consultez la section « Conseils » pour voir comment gérer le **sentiment d'appartenance et d'identité croissant** de votre enfant.

Le fait de pouvoir écrire dans la langue de la maison peut permettre à un enfant de se sentir encore plus à l'aise dans cette langue. Même les petites pratiques quotidiennes d'écriture peuvent contribuer à ce sentiment, comme une liste de courses, une lettre ou une carte d'anniversaire. L'écriture est un moyen supplémentaire pour les enfants de s'exprimer dans la



langue de la maison. Il est important de savoir que **l'apprentissage de l'écriture est plus facile dans certaines langues que dans d'autres**. En finnois, par exemple, les mots sont prononcés de la même façon qu'ils sont écrits. En anglais ou en français, en revanche, il existe un monde de différences entre la langue écrite et la langue parlée (comme les mots « island » ou « phrases »). La similitude entre les langues parlées à la maison et à l'école (ou leurs divergences) joue également un rôle important. Si elles sont basées sur le même alphabet, votre enfant pourra transférer les compétences d'écriture qu'il a déjà acquises à l'école. Lorsque les deux langues appartiennent à la même famille linguistique, comme le français et l'espagnol, votre enfant peut également transférer du vocabulaire et des connaissances grammaticales. Si les langues parlées à la maison et à l'école présentent peu de similitudes, un enseignement plus explicite de l'alphabet et des compétences d'écriture peut être nécessaire à la maison. La bonne nouvelle, c'est que toutes les langues de l'UE ont un point commun important : ce sont toutes des **langues synthétiques**. Cela signifie que les mots d'une phrase s'influencent les uns les autres. Leur forme change en fonction des autres mots. Prenons la phrase « mon frère mange une pomme ». Si vous mettez « frère » au pluriel, la conjugaison de l'infinitif « manger » changera également (« mes frères mangent une pomme »). Ainsi, lorsque les enfants apprennent à écrire à l'école, ils apprennent d'abord à reconnaître les **types de mots** (noms, verbes, adjectifs, etc.), puis ils apprennent comment la forme de ces types de mots peut varier (du singulier au pluriel, du présent au passé, et ainsi de suite).

Vous remarquerez qu'une grande partie des conseils et des activités ci-après concernent ***l'alphabétisation*** *(lecture et/ou écriture) dans la langue du pays. Le guide PEaCH répartit les compétences en matière d'alphabétisation sur trois tranches d'âge : exploration des compétences de 4 à 6 ans, apprentissage de la lecture de 6 à 9 ans et apprentissage de l'écriture de 9 à 12 ans. Cela ne signifie pas pour autant qu'il faille suivre strictement les indications d'âge. Vous connaissez votre enfant mieux que nous. La meilleure approche consiste toujours à suivre ses intérêts et ses capacités, et à le laisser donner le rythme.*
*Les conseils et les activités ci-après sont axés sur les compétences en matière d'****écriture****.*
Consultez également la rubrique « ***Culture et patrimoine*** *» pour voir comment intégrer des aspects de votre culture d'origine dans les activités linguistiques.*

Conseils

Conseils généraux

- Si vous travaillez encore activement la langue de la maison avec votre enfant, il est bon de faire le point sur l'approche que vous avez adoptée jusqu'à présent et de vous demander si une mise à niveau vers une approche plus mature est nécessaire. De nombreux enfants, à l'aube de leur adolescence, ressentent un besoin croissant d'indépendance. Si vous souhaitez que votre enfant continue à faire des activités linguistiques à la maison, vous pouvez envisager de lui donner cette indépendance et de lui permettre de décider ce qu'il veut regarder, lire ou jouer, et comment il veut maintenir ses compétences linguistiques à la maison.

- Il est possible que votre enfant devienne plus conscient de son bilinguisme. L'adolescence approche et pour de nombreux enfants de cet âge, il devient de plus en plus important de s'intégrer et d'appartenir à des groupes sociaux. Être bilingue peut être un élément qui distingue votre enfant et, bien que ce soit une chose merveilleuse, il peut se sentir différent. Certains enfants peuvent avoir l'impression qu'ils doivent choisir entre leur langue et leur culture afin de se forger une identité.

> **Quels que soient les choix de votre enfant, n'oubliez pas que sa capacité à appartenir à plusieurs cultures est un cadeau incroyablement enrichissant. Et essayez de ne pas vous inquiéter, le lien avec les parents et la famille est plus fort qu'un choix de langue. Donner à votre enfant le sentiment d'être accepté et compris est la meilleure motivation pour qu'il continue à valoriser et à respecter votre langue et votre culture d'origine.**

Conseils pour l'écriture

- L'apprentissage de l'écriture est un **processus systématique** qui requiert un effort cognitif important. Voici quelques éléments dont vous pouvez tenir compte pour trouver le bon équilibre, garder un objectif réaliste et ne pas vous surcharger, vous et votre enfant
  - Comme pour la lecture, demandez-vous jusqu'où vous voulez aller et quelles sont vos attentes. Les efforts à fournir dépendent des objectifs que vous voulez atteindre. Voulez-vous que votre enfant soit capable d'écrire des notes informelles et des phrases simples, ou des textes plus complexes et longs ? Plus important encore, que veut votre enfant ? S'il est réticent à apprendre, vous pouvez lui expliquer combien il est important pour vous qu'il sache écrire dans votre langue, ou essayer de trouver un compromis. Mais n'oubliez pas que ce n'est pas une bonne idée de le forcer s'il n'est vraiment pas intéressé. Il est aussi parfaitement normal de décider de ne pas apprendre à votre enfant à écrire dans votre langue, si ni vous ni lui n'avez cette ambition.
  - Il est préférable de commencer par des activités d'écriture lorsque votre enfant est capable de lire confortablement dans la langue de la maison. Suivez le rythme de votre enfant. Si l'écriture dans la langue de l'école est un défi pour lui, il est conseillé d'attendre un peu avant de lui apprendre à écrire dans la langue de la maison. Comme pour la lecture, l'apprentissage de l'écriture n'est pas un processus à commencer « maintenant ou jamais ». Il est tout à fait normal de choisir un moment de la vie qui vous convient mieux, à vous et à votre enfant.
  - Réfléchissez aux besoins de votre enfant en matière d'écriture et demandez-vous si vous pouvez y répondre et comment. L'écriture doit avoir un sens et une pertinence dans la vie quotidienne d'un

enfant, et ne pas être seulement un atout potentiel pour sa carrière professionnelle. Existe-t-il des possibilités réelles pour votre enfant d'écrire (lettres à la famille, journal intime, échange de notes à la maison, etc.) ? Si ce n'est pas le cas, le processus d'apprentissage peut lui sembler artificiel.

> **Tout comme pour la parole, une communication authentique est la meilleure motivation pour apprendre à écrire.**[49]

- Si vous décidez d'essayer, sachez qu'il est bon de donner à votre enfant la liberté d'expérimenter. Plutôt que de rechercher la perfection, les enfants profiteront davantage d'activités d'écriture naturelles et amusantes qui leur permettront de faire des erreurs[50]. Faites preuve de patience. Votre enfant a encore beaucoup d'autres choses à apprendre à l'école, c'est pourquoi le processus sera long. Si vous voulez des progrès et des résultats rapides, les cours de langue sont plus recommandés.



[49] Wang, X. L. (2011). *Learning to read and write in the multilingual family.* Multilingual matters.
[50] Ibid. (pages 112-113)

- **Parlez aux enseignants** au début de chaque année scolaire et expliquez-leur que vous apprenez à votre enfant à écrire dans une autre langue. Parlez-leur de votre approche, du type d'activités d'écriture que vous pratiquez et des progrès que vous observez. Ils pourront peut-être vous conseiller et, qui sait, vous fournir des ressources ou du matériel précieux. Les professeurs connaissent également les progrès de votre enfant à l'école et savent si votre enfant éprouve des difficultés à écrire dans la langue de l'école, ce dont vous devez tenir compte, le cas échéant.
- Si la syntaxe et la grammaire n'ont pas la réputation d'être les matières les plus appréciées au monde, il est essentiel de comprendre le système d'une langue pour apprendre à écrire. Si vous envisagez d'apprendre à votre enfant à écrire dans votre langue, il est bon de **rafraîchir vos connaissances** dans ce domaine. Pour pouvoir écrire des phrases correctes, il est important de connaître les différentes parties des phrases (noms, verbes, adjectifs, etc.) et la façon dont elles sont liées. Consultez la collection de ressources en ligne PEaCH qui peut vous aider à ce sujet. Vous pouvez également demander à l'enseignant(e) si votre enfant a appris certains aspects théoriques spécifiques à l'école et s'il existe des exemples que vous pourriez transposer de la langue de l'école vers la langue de la maison.
- Pour l'alphabétisation en particulier, vous pouvez envisager d'inscrire votre enfant à un cours extrascolaire, où des cours de lecture ou d'écriture dans la langue de la maison sont dispensés. Vérifiez également auprès de l'ambassade de votre pays d'origine si elle organise des cours de langue dans votre langue.

Activités

Compétences générales

- Les gens ne cessent d'enrichir leur vocabulaire tout au long de leur vie, donc pour les enfants de cet âge, il y a certainement encore beaucoup à apprendre ! Les **jeux avec les mots** sont intemporels et toujours amusants. Vous pouvez y jouer n'importe où et n'importe quand, et vous pouvez les faire évoluer vers le niveau que vous souhaitez. Par exemple, pensez à un mot au hasard ou trouvez-en un dans un dictionnaire, et de-

mandez à votre enfant de former des associations avec ce mot. Si vous choisissez « voiture », les associations possibles peuvent être « siège de voiture, volant, frein, etc. ».

- Explorez les **mots à sens multiples** dans votre langue, comme orange, qui peut être un fruit ou une couleur, ou verres, qui peuvent être des lunettes, des contenants ou quelque chose à boire. En mode jeu, le joueur qui trouve le plus de mots à sens multiples gagne.

- Si votre enfant se sent à l'aise pour épeler des mots dans votre langue, vous pouvez jouer au jeu des **chaînes de mots** (voir la tranche d'âge précédente). Établissez de nouvelles règles avec des défis supplémentaires, comme trouver des mots qui commencent par la deuxième ou la troisième lettre du mot précédent. Si le mot est « balai », le mot suivant doit commencer par « a ». Vous pouvez autoriser les joueurs à utiliser un dictionnaire si nécessaire.

- Jouez à un jeu où vous demandez à votre enfant de former des phrases où les noms, les plats ou les villes doivent commencer par la même lettre: « Je m'appelle Mary, j'aime les meringues et je vis à Montpellier. »

Compétences en écriture

- Attendez que votre enfant comprenne les **parties de la phrase** dans la langue de l'école et soit capable de les identifier, avant de lui présenter les parties de la phrase dans la langue de la maison. Cela peut prendre beaucoup de temps. En fait, pour de nombreux enfants, il faut au moins un an pour maîtriser cet aspect de la langue à l'école. Cependant, il y a un avantage à attendre. La motricité fine de votre enfant sera plus développée. Entre 9 et 12 ans, l'écriture est devenue un exercice physique qui demande moins d'efforts moteurs que pour les débutants, ce qui représente un obstacle de moins à franchir !

- Pour familiariser votre enfant aux parties de la phrase, il est préférable de les observer sous forme de **phrases simples et réelles** (comme les phrases d'un livre qu'il aime). Vous pouvez commencer par des **noms** et des **verbes**, car ils expriment souvent un objet ou une action qui est concrète et tangible pour l'enfant. Le cas échéant, dans votre langue, de-

mandez à votre enfant de trouver des noms au singulier dans les phrases de base, puis demandez-lui de pointer vers des noms au pluriel (« Donc, chaise est au singulier parce qu'il ne s'agit que d'une seule chaise. Vois-tu un mot au pluriel, qui parle de plusieurs choses ? ») Aidez-le à découvrir comment les mots passent du singulier au pluriel (« Quelle est la différence entre ce mot singulier et ce mot pluriel ? Y a-t-il une lettre supplémentaire ? »). Ensuite, demandez-lui de trouver d'autres noms au pluriel qui obéissent aux mêmes règles. Une fois qu'il a compris, aidez-le à découvrir les règles du pluriel pour d'autres types de noms. Laissez votre enfant trouver les règles par l'observation. C'est beaucoup plus dynamique que si vous lui expliquez la théorie et que votre enfant écoute passivement. Une fois cette étape franchie, transformez les compétences passives en compétences actives à l'aide de petits exercices, comme pointer un objet du doigt et demander le pluriel à votre enfant. Vous trouverez également des activités dans la collection de ressources en ligne PEaCH, ou dans les cahiers de vacances.

- La prochaine étape : les verbes. Demandez à votre enfant de pointer le verbe dans une phrase au présent, et répétez cet exercice jusqu'à ce qu'il puisse les identifier facilement. Ne vous inquiétez pas si cela prend beaucoup de temps. Une fois qu'il est capable d'identifier les verbes, demandez-lui si, quand et comment les verbes changent. Laissez lui découvrir les formes de verbes similaires, puis passez à d'autres types de verbes (s'il y en a de différents types dans votre langue, comme les trois groupes de verbes en français). Une fois qu'il est capable de le faire, vous pouvez suivre la même méthode pour les autres parties de la phrase.

- Pour l'entraîner à identifier les différentes parties de la phrase, vous pouvez pointer un mot dans une phrase et demander à votre enfant de quel type de mot il s'agit (par exemple, pointez le mot « beau » dans la phrase « c'est un beau bateau » et lui demander de quel type de mot il s'agit). C'est plus difficile que de trouver un adjectif dans une phrase. Il est important de répéter cet exercice à intervalles croissants : d'abord rapprochés, puis plus éloignés. Par exemple, entraînez-le à un type de mot pendant deux jours d'affilée, puis laissez quelques jours entre les deux exercices, puis une semaine, puis deux semaines, et ainsi de suite. Cela aidera votre enfant à **consolider ce qu'il a appris**. Comme pour la lecture, la régularité est essentielle. Analyser les types de mots pendant cinq à dix minutes par jour, plusieurs fois par semaine, est bien suffisant.

- Ne vous concentrez que sur les types de mots basiques et **ignorez les plus complexes** (adverbes, conjonctions, etc.) pour l'instant. Les noms, verbes, adjectifs, pronoms et articles (selon les types de mots utilisés dans votre langue) suffisent. Votre enfant n'a pas nécessairement besoin d'apprendre les noms des parties de la phrase dans la langue de la

maison ; il peut utiliser les termes qu'il a appris dans la langue de l'école si cela lui facilite la tâche (à condition qu'ils aient la même signification dans la langue de la maison).

- Une fois que votre enfant est familiarisé avec un type de mots (comme les noms), vous pouvez déjà faire des activités d'écriture pour cette partie, tout en introduisant progressivement les autres types de mots. **Varier les types d'activités** ou d'exercices permet de garder votre enfant motivé.

- Pour s'entraîner à l'écriture, il est préférable de **commencer par des mots isolés**, mais assurez-vous que les mots soient **intégrés dans des phrases** afin qu'ils soient utilisés en contexte. Il n'est pas conseillé de faire copier à votre enfant des mots isolés, car ils ne veulent rien dire tout seuls. Un exemple d'exercice consiste à demander à votre enfant de compléter une phrase où il manque un mot. Dans un premier temps, vous pouvez lui montrer une **fiche théorique** qui explique les règles de conjugaison des verbes, ou comment former des noms pluriels, en fonction du type de mots que vous souhaitez travailler. Votre enfant pourra se référer à cette fiche lors des premiers exercices. Si cela se passe bien, il peut alors essayer sans la théorie. Il est important de traiter **un aspect de l'écriture à la fois** et de donner à votre enfant suffisamment de temps pour prendre confiance en lui. Commencer par écrire des phrases complètes risque de submerger votre enfant, car il doit surmonter plusieurs difficultés en même temps. Dans la mesure du possible, faites les exercices de manière ludique. Les exercices en ligne sont souvent plus attrayants que ceux sur papier. Sur le site web PEaCH, vous trouverez des activités, des exercices et des fiches théoriques fournis par des enseignants, pour s'exercer à écrire.

- Lorsque votre enfant s'est suffisamment entraîné avec des mots simples, vous pouvez commencer à travailler avec des **phrases simples**. Offrez-lui de réelles possibilités d'écriture dans la langue de la maison, par exemple des messages textuels, un courriel à un ami, une lettre aux grands-parents, des invitations à des fêtes d'anniversaire, des notes aux membres de la famille, des légendes dans l'album photo de la famille, etc. Faites de l'écriture une partie intégrante de votre expérience familiale[51]. Pour que votre enfant reste motivé, assurez-vous que les activités d'écriture soient en phase avec ses capacités et soyez là pour l'aider si nécessaire.

  En plus des exercices traditionnels, vous pouvez également essayer des **exercices d'expérimentation linguistique**[52] , lors desquels c'est l'enfant qui détermine le contenu. Cela signifie que votre enfant raconte une his-

[51] Wang, X. L. (2011). *Learning to read and write in the multilingual family*. Multilingual matters. (page 116)
[52] Ibid. (pages 110-111)

toire et que vous l'écrivez pour ensuite l'utiliser dans d'autres activités (comme la lecture, l'écriture ou l'orthographe). Discutez avec votre enfant de ce que vous voulez écrire et faites un brainstorming sur le contenu. Ensuite, écrivez l'histoire que votre enfant décrit, en utilisant ses propres mots. Ensuite, lisez le texte avec votre enfant, passez en revue les éléments spécifiques et posez des questions (sur le choix des mots, l'orthographe, les types de mots, etc.). Pour que cela fonctionne, essayez d'écrire un texte qui ne dépasse pas les connaissances linguistiques de votre enfant. Par exemple, ne lui demandez pas de raconter ce qu'il a fait le week-end dernier, si cela signifie qu'il doit utiliser le passé alors qu'il apprend encore à écrire au présent. C'est l'avantage des exercices traditionnels : ils sont faits sur mesure pour correspondre au niveau de votre enfant. Si vous faites une activité d'expérience linguistique, assurez-vous que l'histoire de votre enfant ne contienne pas d'éléments qu'il n'a pas encore appris.

Culture & patrimoine

Avec votre enfant, cherchez et discutez des traditions typiques de votre culture et comparez la façon dont les différentes fêtes sont célébrées. Intégrez des textes à ce sujet dans vos exercices d'écriture. Si possible, planifiez des visites lors de ces fêtes de manière à ce que votre enfant puisse les vivre comme des expériences culturelles réelles.

Et si je commence maintenant?

Vous avez un préadolescent et vous vous rendez compte que vous voudriez vraiment qu'il puisse parler votre langue. Votre rêve peut-il devenir réalité ? Oui, il peut se réaliser ! Mais il est important que ce **rêve** soit **partagé**. Il ne suffit pas que vous le vouliez, il faut que votre enfant le veuille aussi. C'est pourquoi, avant de réfléchir aux moyens pratiques de commencer, vous devez vous mettre d'accord avec lui pour le faire ensemble. Il n'est peut-être pas très pertinent de lui parler de l'utilité ou des atouts de la langue pour sa carrière professionnelle future. Parlez-lui de la capacité à établir des liens avec la famille élargie et d'autres aspects qui correspondent aux réels intérêts de votre enfant. Considérez attentivement son opinion et demandez-lui ce qui pourrait fonctionner. Qu'est-ce qui serait amusant pour lui ? Parler avec vous à la maison, apprendre en faisant quelque chose avec d'autres, passer du temps en immersion dans la langue avec des proches, faire de l'autoformation, suivre des

cours en ligne ou en face à face ? Peut-être préférerait-il commencer par lire quelque chose de simple, mais d'intéressant avec votre aide ou utiliser un dictionnaire ? Essayez différentes approches et n'ayez pas peur de changer de méthode si cela ne fonctionne pas. À cet âge, si cela est possible, votre enfant peut bénéficier d'un enseignement classique en plus de l'apprentissage de la langue avec vous. N'oubliez pas que cela prendra du temps et que votre enfant aura besoin de vos **encouragements** et de votre soutien tout au long de son apprentissage. Soyez patient(e) et sensible à ses efforts pendant qu'il apprend. Ne lui demandez pas de montrer ses compétences aux autres s'il n'en a pas envie et laissez-lui le temps de progresser par lui-même. Veillez à ne pas fixer des attentes trop élevées. Ne supposez pas qu'il sera bientôt capable d'avoir des conversations approfondies dans votre langue. Appréciez toujours les efforts qu'il déploie et n'oubliez pas que toute connaissance supplémentaire dans votre langue est un bonus.



Questions et réponses

Question *Quand il était plus jeune, mon fils me répondait toujours dans ma langue. Après avoir commencé l'école, cela a lentement changé, de sorte qu'il n'utilise plus que la langue de l'école à la maison. Je ne parle ma langue maternelle qu'avec lui, et je sais qu'il peut encore la parler, comme il le fait avec mes parents lorsqu'ils me rendent visite. Cependant, je constate que ses capacités d'expression orale baissent. Comment puis-je inverser la tendance pour qu'il puisse maintenir sa maîtrise de ma langue ?*

Résponse

Parler une langue est une compétence comme une autre. Moins vous la pratiquez, moins elle est spontanée. Cependant, comme toute autre compétence, elle peut aussi être ramenée à son ancien niveau. À cet âge, au seuil de l'adolescence, les enfants sont souvent plus gênés et préfèrent rester dans leur zone de confort. Si votre fils n'a pas confiance en sa capacité à parler votre langue, il choisira alors de parler la langue de l'école, car il sait que vous la comprenez. Pour un enfant, quel que soit son âge, ***il doit avoir le besoin et le désir d'apprendre et de maintenir ses connaissances dans une langue****. Pensez à toutes les situations dans lesquelles vous souhaitez que votre fils utilise votre langue. Dans combien d'entre elles y a-t-il un réel besoin qu'il la parle ? Si la langue n'est nécessaire pour lui que lors des visites des grands-parents, essayez de penser à d'autres situations où un besoin similaire pourrait être créé. Par exemple, pourrait-il passer des vacances chez des parents ou des amis dans votre pays d'origine ? Il est reconnu que passer du temps en immersion dans la langue est un excellent moyen de raviver et de maintenir les connaissances dans une langue. Pourrait-il passer des appels en ligne avec d'autres locuteurs de la langue ? S'il sait lire, assurez-vous que vous avez chez vous des livres et des magazines intéressants dans votre langue. Notez qu'il doit à la fois ressentir un besoin et une envie. Quoi que vous décidiez, prenez une décision commune. Il est important que votre fils soit d'accord avec votre projet.*



5

Comment gérer positivement les résistances extérieures

Vous êtes enthousiaste à l'idée d'élever votre enfant pour qu'il devienne bilingue (et nous aussi !), mais comme pour toute décision dans la vie, vous pouvez rencontrer des gens qui ne sont pas d'accord avec votre choix. Si votre enfant se trouve avec vous lors d'une telle situation, montrez-lui comment défendre votre langue et votre culture. Si la discussion s'avère impossible, expliquez à votre enfant par la suite pourquoi la personne n'est pas d'accord avec vous. Voici quelques conseils pour vous aider à faire face aux détracteurs.

5.1 5 conseils

1 Connaissez votre sujet

Informez-vous sur le bilinguisme pour avoir la certitude de faire ce qui est bon pour votre famille. (En lisant ce livre, vous êtes sur la bonne voie !) En étant conscient(e) des faits et des mythes sur le bilinguisme, vous pouvez ensuite répondre aux personnes sceptiques, par exemple en leur parlant des recherches qui montrent qu'être bilingue ne pose pas de problèmes linguistiques. Vous pourrez leur envoyer des documents s'ils le souhaitent.

2 N'oubliez pas qu'il y a généralement une intention positive

Vous voulez ce qui est le mieux pour votre enfant. Garder cela à l'esprit vous aidera à garder votre calme dans toute situation où votre décision d'élever un enfant bilingue est remise en question. Par exemple, votre partenaire peut craindre qu'il y ait un problème de communication dans la famille, ou les grands-parents s'inquiéter de ne pas pouvoir parler à leur petit-enfant. Un professionnel mal informé peut sincèrement penser que l'abandon d'une langue est la meilleure solution. Heureusement, vous êtes mieux informé(e) en ayant lu ce guide !

3 Limitez votre réponse au strict minimum

Si vous vous sentez dépassé(e) ou s'il n'est pas nécessaire que vous réagissiez au commentaire de l'autre personne, vous pouvez garder le silence. Notez que dans certaines cultures, le silence est mal interprété, alors tenez-en compte. Le cas échéant, vous pouvez vous limiter à une réponse minimale qui signifie que vous avez pris note de leur avis, sans souhaiter y réagir. Vous pouvez aussi les remercier pour leur opinion et passer ensuite à autre chose.

4 Si une discussion est nécessaire, demandez plus d'informations, partagez votre point de vue et les faits

Montrez un intérêt réel pour découvrir ce qui se cache derrière l'opinion de la personne. Posez des questions et demandez des éclaircissements. Prenez en compte les préoccupations de l'autre personne. Cherchez un terrain d'entente. Ensuite, restez fidèle à votre point de vue. Lisez les chapitres sur les bienfaits et les mythes et partagez les informations nécessaires avec l'autre personne.

5 Cherchez un autre professionnel

Si vous avez affaire à un professionnel (médecin, personnel soignant, orthophoniste, etc.) et que vous constatez que vous ne pouvez pas travailler avec cette personne, cherchez quelqu'un d'autre ou voyez si votre entourage peut vous recommander un(e) professionnel(le) à l'aise avec le multilinguisme.

5.2 Questions et réponses

Question *Mon **partenaire** n'aime pas que je parle ma langue maternelle avec notre enfant. Il pense que cette langue ne sera d'aucune utilité pour notre fils et que je ne devrais parler que la langue majoritaire avec lui. Je veux que notre fils apprenne ma langue maternelle — que puis-je faire ?*

Résponse *C'est une situation délicate lorsque votre partenaire n'apprécie pas votre langue maternelle ou ne la veut pas dans votre foyer. Cette question ne concerne pas seulement la langue elle-même. Il s'agit des valeurs que nous attachons aux langues et de la manière dont nous les utilisons dans nos familles. Chaque langue est utile. Connaître la langue de ses origines culturelles est précieux pour le développement de l'identité de votre fils. Elle lui permet de communiquer avec la famille élargie et lui sera sans doute également utile dans sa carrière professionnelle. Il s'agit aussi d'une question de relation. Le plus important est que vous en parliez ensemble. Découvrez les raisons pour lesquelles votre partenaire est opposé à ce que vous parliez votre langue maternelle avec votre fils. Essayez de convaincre votre partenaire que c'est important pour vous et que votre partenaire doit respecter ce souhait. Il y a de fortes chances que votre partenaire ait peur d'être mis à l'écart lorsque vous parlez votre langue maternelle à votre fils. Si c'est le cas, vous pouvez faire plusieurs choses : Vous pouvez aider votre partenaire à se familiariser avec la langue (en lui enseignant quelques expressions de base ou même en lui proposant des cours). Vous pouvez faire un compromis et ne parler à votre fils dans votre langue maternelle que lorsque votre partenaire n'est pas là. Vous pouvez également accepter de traduire si nécessaire et votre partenaire doit accepter de demander une traduction chaque fois que cela s'avère nécessaire*[53].

[53] Entretien avec Una Cunningham (voir *Contributeurs*)

Question *Mes **beaux-parents** ne veulent pas que nous élevions nos enfants de façon bilingue. Ils craignent de ne pas pouvoir communiquer avec eux si nos enfants apprennent d'abord ma langue. Ils pensent qu'il est préférable de s'en tenir à une seule langue.*

Réponse *La première étape consiste à leur en parler et à essayer de leur expliquer que ce n'est pas parce que vos enfants parlent votre langue qu'il n'y aura pas de place pour la langue maternelle de votre partenaire. Vous pouvez leur dire qu'il est scientifiquement prouvé que les enfants peuvent apprendre deux langues dès leur plus jeune âge sans aucun problème, et que la langue majoritaire n'est pas en danger — l'enfant aura tout le temps de l'apprendre à l'école, et avec les grands-parents.*
S'ils sont d'accord, voici quelques conseils pour les grands-parents qui parlent la langue majoritaire : Ils peuvent jouer un rôle important en renforçant la confiance de l'enfant en ce qui concerne la langue minoritaire, en lui montrant que celle-ci est précieuse. Les grands-parents peuvent faire des commentaires positifs sur les compétences linguistiques de l'enfant dans la langue minoritaire, en le félicitant et en l'admirant explicitement pour son bilinguisme. Ils peuvent même apprendre une salutation ou une expression de base dans la langue minoritaire de l'enfant. De cette façon, ils montrent également leur acceptation de la langue minoritaire, ce qui est très important pour les parents[54].

[54] Entretien avec Una Cunningham (voir *Contributeurs*)

Question ***L'enseignant(e) de mon enfant*** *nous a dit de ne pas parler la langue de la maison avec notre fils. Cette personne considère que cela nuit à son apprentissage de la langue à l'école et que c'est un désavantage pour sa réussite scolaire. Devrions-nous uniquement parler la langue de l'école ?*

Réponse *L'opinion de l'enseignant(e) ne repose pas sur des faits. Les recherches actuelles sont très claires à ce sujet. Le fait de parler deux langues ou plus n'interfère pas dans le développement de la langue. Les enfants qui ont une base solide dans leur langue maternelle apprennent mieux à lire dans d'autres langues et réussissent mieux à l'école que les enfants qui ne parlent qu'une seule langue. Il est préférable de soutenir la langue parlée à la maison afin que votre enfant puisse transférer les compétences qu'il a acquises dans la langue de l'école.*

Question *Notre* ***médecin*** *nous a dit de ne parler qu'une seule langue avec notre fille et de ne pas la perturber en introduisant une autre langue avant qu'elle ne maîtrise parfaitement sa première langue. Nous avions prévu de parler tous les deux notre langue maternelle avec elle et aucun de nous ne veut abandonner sa langue. Que devrions-nous faire ?*

Réponse *Votre médecin n'est pas un expert du bilinguisme précoce et n'a pas de connaissances suffisantes à ce sujet. Dans ce cas, ne croyez pas votre médecin sur parole. Les enfants peuvent avoir des problèmes d'élocution, mais le problème n'est jamais le bilinguisme. Il existe une croyance commune, mais fausse, selon laquelle le fait de supprimer une langue permet à l'autre de s'améliorer. Ce n'est pas vrai. C'est comme comparer le tennis et le badminton. Vous ne deviendrez pas un meilleur joueur de badminton si vous arrêtez de jouer au tennis*[55].

Question *Notre fils a été diagnostiqué avec un trouble développemental du langage (TDL) et notre orthophoniste nous a dit de nous en tenir à une seule langue lorsque nous lui parlons. Il est bilingue depuis qu'il a commencé à parler — est-ce le bon conseil pour nous ?*

Réponse *Ce conseil va à l'encontre des recommandations des organismes professionnels du monde entier. Si votre fils a besoin de parler deux langues pour participer pleinement à tous les contextes de sa vie, alors c'est ce qu'il faut l'aider à faire. Un diagnostic de TDL ne change rien à cela. Les enfants présentant un TDL sont confrontés à des difficultés linguistiques, mais cela ne signifie pas qu'ils doivent utiliser une seule langue. Votre orthophoniste doit travailler avec vous pour identifier les objectifs en matière de parole, de langage et de communication qui faciliteront la participation de votre fils à tous les aspects de sa vie dans toutes ses langues. Pour ce faire, l'orthophoniste n'a pas besoin de comprendre ou de parler vos langues, mais il doit se renseigner sur les sons et la grammaire des différentes langues afin d'avoir une idée précise des difficultés que votre fils rencontre*[56].

[55] Entretien avec Annick De Houwer (voir *Contributeurs*)
[56] Entretien avec Mary-Pat O'Malley (voir *Contributeurs*)

Question *Les **gens dans la rue** nous regardent souvent d'un drôle d'air lorsque nous parlons la langue de la maison à l'extérieur. Parfois, ils chuchotent dans notre dos (souvent pour que nous puissions l'entendre). On nous a même dit que nous ne devions parler que la langue majoritaire puisque nous vivons dans ce pays. Bien que cela ne nous convienne pas, nous avons pensé qu'il serait peut-être préférable pour nos enfants que nous ne parlions pas du tout notre langue en public. Devrions-nous parler notre langue uniquement à la maison ?*

Résponse *Cette situation est basée sur des jugements de ce qui est bon pour le parent et l'enfant. Si les gens vous critiquent en public parce que vous parlez une autre langue, il s'agit d'un comportement réducteur. Ils réagissent à l'expression de votre identité culturelle. Évaluez la gravité de ce qui se passe. Si ces personnes peuvent provoquer une situation dangereuse, vous voudrez peut-être changer de langue ou être aussi discrets que possible, jusqu'à ce que vous soyez hors de leur portée. Dans les situations sûres, continuez à parler votre langue comme vous le faites normalement*[57].

[57] Entretien avec Una Cunningham (voir *Contributeurs*)

6

Ces enfants qui parlent tard

La raison pour laquelle nous incluons un chapitre sur le retard de parole est que de nombreux parents ont des questions à ce sujet. Le bilinguisme n'entraîne pas de confusion linguistique ni de retard, mais cela ne signifie pas que les enfants bilingues sont immunisés contre les problèmes de développement du langage. Il est important que vous et chaque parent sachiez quoi faire et quand contacter un professionnel si vous vous inquiétez du développement du langage de votre enfant. Comme pour tout symptôme lié à la santé, il est préférable de demander conseil trop tôt que trop tard. Si tout va bien, vous pouvez cesser de vous inquiéter, et si une prise en charge est nécessaire, il est bon de la commencer tôt.

Lorsque vous lirez des articles sur le développement du langage chez les enfants, vous rencontrerez des expressions telles que « retard de langage et troubles du langage » ou « trouble du développement du langage ». Un retard signifie généralement que les enfants rattrapent leur retard par rapport à leurs camarades. Le mot « trouble » suggère quelque chose de plus persistant et d'impactant sur la vie quotidienne et les performances scolaires. Ce chapitre se concentre principalement sur le **retard de langage,** c'est-à-dire sur les enfants qui sont plus tardifs ou plus lents à parler, généralement appelés des **locuteurs tardifs.**



Les locuteurs tardifs peuvent présenter un retard uniquement dans leur expression verbale (par exemple, ils n'utilisent pas beaucoup de mots isolés ou ne combinent pas les mots). Ils peuvent aussi avoir des retards à la fois dans l'expression et la compréhension de la langue (retard mixte). La conclusion la plus probable d'un retard est que ces enfants finiront par rattraper leurs camarades. Pour ce faire, ils peuvent avoir besoin de l'aide d'un(e) **orthophoniste**. Les orthophonistes peuvent évaluer la parole, le langage et la communication des enfants avant l'âge de 12 mois.

6.1 Quelques points à garder à l'esprit

#1 Parler deux langues ou plus n'entraîne pas de retard ou de trouble du langage, même temporairement. **Si votre enfant a un problème de langage, ce n'est pas parce qu'il est bilingue**. Le développement du langage de votre enfant dépend de la quantité et de la qualité des stimuli qu'il reçoit dans chaque langue, et des possibilités qu'il a d'utiliser ses langues.

#2 Le fait d'être multilingue n'aggrave pas les problèmes de langage et de parole. Les enfants présentant un spectre autistique ou souffrant de trisomie 21 peuvent devenir multilingues. Si votre famille a besoin de deux langues ou plus pour établir et maintenir des relations par la communication, alors c'est ce dont elle a besoin.

#3 Ne suivez jamais le conseil de laisser tomber une langue en pensant que cela simplifiera les choses. Aucune preuve scientifique ne vient étayer ce conseil.

#4 La grande majorité des enfants dans le monde apprennent leurs langues sans difficulté majeure. En fonction des chercheurs, le nombre d'enfants monolingues souffrant de troubles de la parole et du langage varie entre 2 % et 19 %. On peut supposer que les chiffres sont similaires pour les enfants qui parlent plus d'une langue.

#5 Pensez à votre propre situation familiale et aux âges auxquels vos enfants sont exposés à leurs différentes langues. Il existe **deux « types » de bilingues**. Si votre enfant est exposé à toutes ses langues avant l'âge de trois

ou cinq ans, il est considéré comme un enfant **bilingue simultané**. Dans ce cas, vous pouvez vous attendre à ce que votre enfant passe par les étapes de développement décrites plus haut dans ce guide, dans les sections « Que se passe-t-il ? ». Les enfants qui sont exposés à leur deuxième langue ou à des langues supplémentaires après que la première langue est bien établie, par exemple lorsqu'ils vont à la crèche ou à l'école, sont considérés comme des enfants **bilingues séquentiels**. Le processus de développement du langage est très différent dans ce cas, d'une part parce que l'enfant est plus âgé et ne babille pas dans la langue supplémentaire. Vous remarquerez peut-être l'utilisation de verbes passe-partout qui ne sont pas très spécifiques (avoir, être, faire, aller), de phrases qui manquent d'éléments grammaticaux importants comme les terminaisons des verbes et les conjonctions (si, quand, parce que, etc.), ou le fait que votre enfant répète ce qu'une autre personne a dit. N'oubliez pas que le développement du langage est un processus complexe qui prend de nombreuses années. **La clé est d'identifier le développement au fil du temps.**

#6 Le développement du langage de votre enfant bilingue est réparti entre les différentes langues. Parfois, il connaîtra des mots dans une langue, mais pas dans l'autre.

> **Nous utilisons différentes langues à des fins différentes avec différentes personnes dans différents contextes, et les compétences linguistiques de nos enfants en sont le reflet.**

Votre enfant bilingue ne devient pas un locuteur monolingue dans cl cune de ses langues. Sa connaissance du vocabulaire peut couvrir des sujets différents dans la langue de la maison que dans celle de l'école. Il est important de considérer le vocabulaire de votre enfant comme l'ensemble des mots qu'il connaît dans toutes ses langues. Cela signifie que s'il voit un(e) orthophoniste, il doit faire tester toutes ses langues. Il n'est pas rare que les enfants bilingues obtiennent de meilleurs résultats dans certaines tâches linguistiques dans une langue plutôt que dans l'autre. Ils peuvent être bons en vocabulaire et en narration dans la langue de la maison, mais pas aussi bons dans la langue du pays, surtout lorsqu'ils viennent de commencer l'école dans cette langue.

#7 Les langues interagissent entre elles. Les enfants bilingues peuvent distinguer leurs langues, mais les langues interagissent les unes avec les autres et sont activées en permanence dans le cerveau. Les personnes bilingues ont tendance à mélanger les langues et à passer d'une langue à l'autre à des degrés différents. Pour en savoir plus sur le mélange des langues, lisez ce chapitre.

#8 Tout le monde est différent et chaque situation bilingue est unique. Les enfants bilingues peuvent être très différents dans la façon dont leurs langues se développent[58]. Cette variation dépend d'une série de facteurs qui influencent le développement des langues, comme le nombre de langues parlées, l'âge auquel les enfants sont exposés à chacune d'entre elles, les possibilités qu'ils ont de les utiliser, leur propre motivation qui peut changer avec le temps, le degré de similitude ou de différence entre les langues, la valeur sociale attachée aux langues, etc. L'évaluation des compétences langagières des enfants multilingues doit tenir compte de ces facteurs.

6.2 Qu'est-ce que le retard de la parole?

Les enfants sont considérés comme des locuteurs tardifs lorsqu'ils ont entre 18 et 35 mois, qu'ils comprennent ce que vous leur dites, **mais** qu'ils ont ce que l'on appelle un **vocabulaire expressif limité**. Cela signifie qu'ils n'utilisent pas beaucoup de mots ou différents types de mots (noms, verbes, adjectifs et prépositions) et de combinaisons de mots. Notez que pour les enfants bilingues, vous devez tenir compte de leur vocabulaire total, c'est-à-dire des mots qu'ils connaissent dans toutes leurs langues combinées. Si leur vocabulaire est limité dans une seule de leurs langues, il est probable que cela soit dû à un manque d'exposition dans cette langue, et non à un véritable retard. Pour être considérés comme locuteurs tardifs, tous les autres domaines de développement doivent correspondre aux normes — des aspects du développement comme le jeu, la motricité, l'audition, etc. Dans l'ensemble, les prévisions sont positives pour les locuteurs tardifs, la plupart d'entre eux se situant dans la moyenne lors des tests linguistiques de l'école maternelle[59].

[58] Le vocabulaire expressif d'un garçon peut varier de 79 mots à 511 mots à l'âge de 24 mois et être considéré dans des limites normales!
[59] À 24 mois, 50 à 70 % des enfants pourraient rattraper leurs pairs. Une étude a cependant montré que 82 % des enfants qui avaient échoué aux tests de langue à 30 mois n'avaient pas rattrapé leur retard à l'âge de 6 ans. En général, les enfants qui ont parlé tardivement continuent à obtenir de moins bons résultats aux tests linguistiques à l'école. Cela signifie qu'ils risquent de souffrir de troubles du langage. Ces troubles sont appelés troubles spécifiques du langage (TSL) ou troubles développementaux du langage (TDL). Ces problèmes sont des problèmes de langage persistants qui ont tendance à être diagnostiqués après l'âge de 4 ans.

Comment puis-je identifier un retard de la parole chez mon enfant ?

Si votre enfant a 24 mois et qu'il n'utilise pas encore 50 mots ou deux combinaisons de mots comptés dans toutes ses langues, il sera considéré comme un **locuteur tardif**. Entre 18 et 20 mois, vous devez vous attendre à ce que votre enfant utilise au moins 10 mots (répartis sur l'ensemble des langues)[60]. Il est possible qu'il emploie plus de mots dans une langue que dans l'autre, mais c'est la quantité totale qui nous intéresse.

Les premiers mots apparaissent généralement entre 8 et 15 mois. Notez que le fait d'imiter, par exemple, des bruits d'animaux ou de véhicules (comme « miaou » pour le chat ou « brrr » pour la voiture) compte également comme des mots. Il en va de même pour les mots inventés, à condition que votre enfant utilise la même séquence de sons chaque fois qu'il se réfère au même objet. S'il dit toujours « uppa » quand il voit un avion, c'est son mot et il compte pour un mot. Les premiers mots ne doivent pas nécessairement être compréhensibles pour les personnes extérieures à la famille, tant que votre enfant utilise systématiquement les mêmes mots ou syllabes pour se référer à quelque chose. À 18 mois, les enfants apprennent environ 10 nouveaux mots par mois. Entre 17 et 20 mois, le vocabulaire s'enrichit souvent rapidement lorsqu'ils approchent de la barre des 50 mots et ils apprennent plusieurs nouveaux mots par jour.

> **Ne vous concentrez pas trop sur les chiffres — ce ne sont que des indications approximatives. Les enfants progressent à des rythmes différents, mais il est important de constater des progrès réguliers.**

Comment ces enfants s'en sortent-ils?

Environ 50 % des locuteurs tardifs obtiennent des résultats dans la fourchette normale à l'âge de trois ans pour les mesures de vocabulaire, et dans la fourchette normale pour la grammaire et les compétences conver-

[60] Elizabeth Peña, Professeure à l'Ecole d'Education à l'Université de Californie, Irvine.

sationnelles à six ans. Les **locuteurs tardifs** sont les enfants qui rattrapent leur retard entre 3 et 5 ans. Comme il est impossible de savoir à l'avance si votre enfant va être un locuteur tardif, il est recommandé de ne pas trop attendre pour prendre un rendez-vous avec un(e) orthophoniste. Notez que si le fait de parler tardivement est un facteur de risque de troubles du langage ou de l'apprentissage, il ne s'agit ni d'un état clinique ni d'un signe certain de trouble à venir. Il est difficile de prévoir quels locuteurs tardifs sont susceptibles d'avoir des problèmes à long terme. L'évolution de la situation a tendance à être moins bonne pour les enfants qui ont des problèmes de compréhension[61] et d'élocution, qui ne communiquent pas par des gestes et qui n'imitent pas les mouvements du corps. Si un enfant a encore des problèmes de langage à l'âge de cinq ans et plus, les lacunes dans son langage ont tendance à ne pas se résorber avec le temps.



[61] Rhea Paul recommande que les locuteurs tardifs qui ont également des difficultés de compréhension soient pris en charge, tandis que les enfants dont la compréhension est normale ne devraient bénéficier que d'une surveillance occasionnelle du développement du langage.

6.3 Quand dois-je consulter un(e) orthophoniste ou un(e) logopède?

Le Centre Hanen au Canada[62] suggère que votre enfant doit voir un(e) orthophoniste si

- À 18 mois, il n'utilise pas au moins 20 mots au total dans ses langues, y compris différents types de mots, tels que des noms de choses, existants ou inventés (« lait », ou « biccie » pour « biscuit »), des verbes ou des mots d'action (manger, aller), des prépositions ou des mots de localisation (en haut, en bas), des adjectifs ou des mots de description (chaud, moi) et des mots sociaux (bonjour, au revoir). Ils ont besoin de différents types de mots afin de pouvoir les combiner dans des phrases comme « veux biccie ».

Ou

- à 24 mois, il n'utilise pas au moins 100 mots au total dans toutes ses langues et ne combine pas deux mots ensemble. Les combinaisons de mots doivent être originales. Des phrases types comme « je veux » ou « c'est quoi ? » ne sont pas à proprement parler des combinaisons de deux mots. Ce sont des blocs qui s'apprennent comme une seule unité. Les exemples de combinaisons de mots proviennent des enfants eux-mêmes, qu'ils n'ont jamais entendus auparavant. Des choses comme « chaton parti », ou « robe sale ».

Les recherches suggèrent que le **retard de langage peut être identifié de manière fiable à 24 mois**. Il n'est jamais trop tôt pour faire appel à un(e) orthophoniste (d'autant plus qu'il peut y avoir des listes d'attente). Plus le problème est identifié tôt, plus l'orthophoniste peut intervenir rapidement et meilleures sont les chances de votre enfant de progresser et de rattraper son retard[63]

6.4 Que puis-je faire pour aider mon enfant ?[64]

#1 **Demandez l'avis d'un(e) orthophoniste** de préférence un(e) orthophoniste expérimenté(e) dans le travail avec des familles multilingues. N'ac-

[62] Le Centre Hanen est une organisation sans but lucratif basée à Toronto, au Canada. Il définit sa mission comme suit : « fournir aux personnes importantes dans la vie d'un enfant les connaissances et la formation dont elles ont besoin pour aider l'enfant à développer les meilleures compétences possibles en matière de langage, de relations sociales et d'alphabétisation ».
[63] Une récente étude multinationale impliquant 59 professionnels de la psychologie, de l'éducation, de l'orthophonie, de la pédiatrie et de la pédopsychiatrie indique que les professionnels de la santé devraient s'appuyer sur les préoccupations exprimées par les personnes qui connaissent bien l'enfant.
[64] Laura Mize est une orthophoniste pédiatrique américaine qui propose de nombreuses ressources gratuites sur son site web « Teach Me To Talk ». https://teachmetotalk.com/

ceptez pas le conseil de laisser tomber une langue. Ne vous sentez pas non plus obligé(e) de suivre une approche « une personne, une langue » (OPOL), car ce n'est pas la seule façon de stimuler le développement multilingue. Pour en savoir plus sur ce que vous pouvez attendre d'une évaluation orthophonique, lisez cet article.

#2 **Faites vérifier l'audition** de votre enfant pour vous assurer qu'il n'y a pas de problème.

#3 Si vous craignez que l'élocution de votre enfant ne progresse pas, **consacrez 30 minutes par jour à l'interaction avec lui**. Pendant ce temps, vous pouvez l'observer de près et voir ce qui l'intéresse. Que regarde-t-il ? Avec quoi joue-t-il ? Le langage des enfants se développe mieux lorsque nous décrivons ce qu'ils font plutôt que d'attirer leur attention sur ce qui nous intéresse. Par exemple « Oh, tu marches vers le canapé. Plop ! Tu t'es assis ! » au lieu de « Regarde, Thomas, voici un livre. Regarde le livre avec moi. » Appliquée régulièrement, cette forme d'interaction peut porter ses fruits.

#4 **Tenez un journal de communication.** Cela peut être un bloc-notes où vous écrivez comment votre enfant communique. Utilise-t-il tout son corps, par exemple en s'éloignant pour dire « Je ne veux pas ça » ? Ses mots sont-ils accompagnés de gestes, par exemple secouer la tête pour dire non ? Pouvez-vous identifier la raison pour laquelle il communique ? Le progrès général en dit plus long que de compter les mots chaque jour. Les enfants doivent découvrir différentes façons de communiquer et comment ces façons peuvent se renforcer ou se compléter. Cela inclut des choses comme vous saluer, vous dire au revoir, demander une action comme lever les mains pour dire « prends-moi dans les bras », rejeter quelque chose, etc. Ces actions peuvent être exprimées en utilisant des mots ou des gestes ou des mouvements de tout le corps. Le projet « Premiers mots » est une excellente ressource à cet effet : vous y trouverez une liste de 16 gestes que votre enfant devrait utiliser à 16 mois. Notez que ces gestes varient d'une culture à l'autre.

#5 **Notez les différents types de mots que votre enfant utilise**: quels noms[65], verbes[66], adjectifs, prépositions, etc. Un enfant a besoin de noms et de verbes pour assembler des mots. Notez les différents types de mots que votre enfant utilise dans toutes ses langues. N'oubliez pas qu'il est normal que les enfants connaissent un mot dans une langue et pas dans une autre.

[65] For tips on how to build your child's noun vocabulary, read this.
[66] There is research showing that children who use a range of different verbs develop better when it comes to grammar than children who use a more restricted range of verbs. You need to think about the verbs in all of your child's languages. For more details about verbs and how to develop your child's verb vocabulary, read this.

7

Quelques pensées positives pour terminer

Nous espérons que notre guide sera un compagnon utile tout au long du parcours bilingue de votre enfant, et qu'il vous apportera le soutien, les conseils, les idées inspirantes et le réconfort nécessaires pour élever avec succès votre enfant et le rendre bilingue. Bien sûr, nous ne pouvons pas nous en attribuer le mérite, tout dépend de vos ressources et de votre détermination en tant que parent. Chaque enfant est unique, chaque situation familiale est différente, tout comme chaque processus d'apprentissage. Notre guide propose des conseils et des activités sur mesure, mais c'est vous, en tant que parent, qui transformez les mots en actions et qui adaptez nos suggestions à votre situation familiale et aux besoins de votre enfant. Nous sommes convaincus que vous pouvez y parvenir. Et peu importe le niveau que vous attendrez, soyez fier(fière) de vos efforts et de vos réalisations.

Votre enfant a une chance incroyable d'être élevé dans une famille multilingue et — même s'il ne le montre pas encore — il vous sera reconnaissant de ce cadeau enrichissant, qui lui durera toute sa vie, des opportunités et du sentiment de proximité avec sa culture que vous lui offrez. Nous espérons que vous continuerez fièrement ce parcours et vous souhaitons bonne chance dans vos futurs projets en tant que famille bilingue !

N'oubliez pas de garder un œil sur notre site web pour des vidéos et des ressources linguistiques intéressantes !



8

Glossaire

2P2L	2 Personnes — 2 langues : une stratégie linguistique familiale où les parents parlent chacun deux langues et où chacun parle ces deux langues avec l'enfant.
Code-switching (en anglais)	Un processus par lequel des locuteurs bilingues alternent entre plusieurs langues dans un même énoncé, une même phrase ou une même conversation. Contrairement au mélange des langues, le changement de code n'est pas le fruit du hasard, car il sert les objectifs communicatifs du locuteur.
Avantages cognitifs	Un avantage qui est lié aux processus mentaux de la perception, de la mémoire, du jugement et du raisonnement.
TDL (Trouble développemental du langage)	Une situation dans laquelle les enfants ont des problèmes de compréhension et/ou d'utilisation du langage.
Langue(s) de la famille	La ou les langue(s) parlée(s) entre les membres de la famille, à l'intérieur et/ou à l'extérieur du domicile.
Stratégie linguistique de la famille	Un plan dans lequel les parents décident comment ils peuvent maximiser l'exposition de leur enfant à chacune des langues qu'ils veulent que leur enfant apprenne.
Langue de la maison	La ou les langue(s) parlée(s) à la maison. Correspond à la « langue familiale ».

Exposition linguistique	La quantité de temps pendant laquelle une personne entend ou est entourée par une certaine langue.
Mélange de langues	Un phénomène qui se produit au cours du processus d'apprentissage des langues, où l'apprenant mélange deux langues ou plus, passant souvent à une autre langue lorsqu'il ne trouve pas ses mots dans l'une d'entre elles.
Langue majoritaire	Une langue qui est parlée par la majorité de la population. Dans la plupart des cas, c'est une langue de la société.
Conscience métalinguistique	La capacité à réfléchir consciemment sur le fonctionnement d'une ou de plusieurs langues ou à leur utilisation
Langue minoritaire	Une langue qui est parlée par une minorité de la population. Dans la plupart des cas, ce n'est pas une langue de la société.
mL@H (en anglais)	Langue minoritaire à la maison : une stratégie linguistique familiale où une ou plusieurs langue(s) minoritaire(s) est/sont parlée(s) à la maison (donc pas la langue parlée par la majorité de la population).
Langue maternelle	La ou les langue(s) que vous avez acquise(s) en grandissant, et dont vous avez une connaissance intuitive.

OPOL (en anglais)	One Person, One Language: a family language strategy where each parent sticks to speaking one language to their child, usually their native language.
Langue de l'école	La langue utilisée à l'école que votre enfant fréquente. Dans la plupart des cas, il s'agit de la langue de la société ou de la majorité de la population, sauf si votre enfant fréquente une école internationale ou une école spéciale où les cours sont (en partie) enseignés dans une langue minoritaire.
Logopède ou orthophoniste	Professionnel de la santé qui traite les patients ayant des difficultés de communication, telles que des retards ou des troubles de la parole et du langage.
Langue de la société	La (les) langue(s) nationale(s), officielle(s), parlée(s) dans votre pays de résidence.
T&L	Temps et Lieu : une stratégie linguistique familiale où la langue parlée dépend de l'heure ou du lieu (par exemple, l'anglais est parlé pendant les repas ou le week-end, l'italien est parlé dans le salon, etc.)

9

Index des questions et réponses

Quel est le degré d'exposition à la langue dont un enfant a besoin?

- Ch 3.4

Quelle langue devez-vous parler avec votre enfant?

- Ch 3.4
- Ch 4.1.4
- Ch 4.6.5

Comment vous habituer à parler votre langue avec votre bébé?

- Ch 4.2.5

Comment motiver un enfant à parler votre langue?

- Ch 4.3.5
- Ch 4.4.5
- Ch 4.5.5
- Ch 4.6.5
- Ch 4.7.5

Comment répondre à ceux qui s'opposent à votre décision d'élever un enfant bilingue?

- Ch 5

10

Ressources

Livres pour la famille multilingue

- *Bilingual. Life and reality* by François Grosjean
- *Bringing up a bilingual child* by Rita Rosenback
- *Raising a bilingual child* by Barbara Zurer Pearson
- *Learning to Read and Write in the Multilingual Family* by Xiao-lei Wang
- *Growing up with two languages* by Una Cummingham
- *Language strategies for bilingual families* by Suzanne Barron-Hauwaert
- *An Introduction to Bilingual Development* by Annick De Houwer
- *Bilingual First Language Acquisition* by Annick De Houwer
- *A Parents' and Teachers' Guide to Bilingualism* by Colin Baker
- *Bilingual children: a guide for parents* by Jürgen Meisel

Sites web

> conseils

https://bilingualkidsrock.com/
https://bilingualkidspot.com/
https://multilingualparenting.com/
https://www.thepiripirilexicon.com/

> recherche

https://www.multilingual-matters.com/
https://www.bilingualism-matters.ppls.ed.ac.uk/
https://www.multilingualmind.eu/

Autres ressources

Il existe de nombreux forums en ligne, groupes de discussion et pages de médias sociaux pour les parents qui élèvent des enfants bilingues, à la fois dans un contexte international et dans un contexte linguistique spécifique. Si vous souhaitez faire partie d'une communauté de parents élevant des enfants bilingues, consultez les médias sociaux ou faites une recherche sur Internet pour trouver des groupes dans votre langue.

11

Auteurs et contributeurs

Auteurs



Julie Carton

Julie Carton travaille comme collaboratrice scientifique au Département de traduction, interprétation et communication de l'Université de Gand (Universiteit Gent, Belgique). Elle est spécialisée dans la communication multilingue et travaille à l'université.comme collaboratrice pour des projets financés par l'UE.



Catherine Bouko

Catherine Bouko est chargée de cours en communication et en français à l'Université de Gand (Universiteit Gent, Belgium). Elle est membre du Research Centre for Multilingual Practices and Language Learning in Society (MULTIPLES).



Rita Rosenback

Rita Rosenback est une coach linguistique familiale qui aide les familles à optimiser l'utilisation de leurs langues. Elle est l'auteure de l'ouvrage Élever un enfant bilingue. Sur son site web multilingualparenting.com, vous pouvez trouver des centaines d'articles et de questions-réponses sur le thème des enfants bilingues et multilingues. Elle gère également un grand groupe sur Facebook qui porte sur l'éducation multilingue des enfants.



Ute Limacher-Riebold

Ute Limacher-Riebold (PhD) est une consultante multilingue en langues familiales et formatrice en communication interculturelle à l'Ute's International Lounge. En tant que linguiste et vivant dans un environnement international depuis toujours, elle propose des conseils personnalisés et des solutions pratiques dans ses formations pour les parents qui élèvent leurs enfants dans plusieurs langues et cultures. Elle aide les familles multilingues à trouver les stratégies et les ressources les plus appropriées pour maintenir leurs langues et cultures d'origine, tout en apprenant les autres.



Mary-Pat O'Malley

Mary-Pat O'Malley (PhD) est orthophoniste et conférencière avec plus de 25 ans d'expérience avec les familles. Elle est passionnée par l'aide aux orthophonistes pour mettre en œuvre les meilleures pratiques avec les familles multilingues et par le soutien aux familles multilingues pour développer toutes les langues de leurs enfants en utilisant des stratégies scientifiquement étayées. Elle participe à une série de projets de recherche visant à améliorer les services d'orthophonie pour les familles multilingues. Son site web s'appelle Talk Nua.

Contributeurs

Annick De Houwer
Annick De Houwer est professeure en acquisition des langues et en multilinguisme à l'Université d'Erfurt en Allemagne, et directrice de HaBilNet,/« Harmonious Bilingual Network », une association qui vise à soutenir et à stimuler la recherche scientifique sur le bilinguisme harmonieux. Elle est considérée comme une pionnière dans le domaine de l'acquisition bilingue des langues.

Una Cunningham
Una Cunningham est professeure en éducation en langue anglaise au département d'éducation linguistique de l'Université de Stockholm et rédactrice en chef de la revue scientifique Journal of Home Language Research. Elle est auteure du best-seller Growing up with two languages et travaille actuellement à une quatrième édition.

Annabelle Humanes
Annabelle Humanes est une chercheuse en langues qui élève ses enfants dans quatre langues. Elle est la fondatrice du blog « The piri-piri lexicon », où elle écrit sur sa famille multilingue.

Monica Granström
Monica Bravo Granström travaille actuellement à l'université de l'éducation de Weingarten en Allemagne. Elle mène des recherches sur la diversité linguistique et élève elle-même des enfants bilingues.

Casey Lew-Williams
Casey Lew-Williams est professeur de psychologie à l'Université de Princeton et directeur du « Princeton Baby Lab », un groupe de recherche du département de psychologie de Princeton qui étudie comment les enfants apprennent et comment leurs capacités à apprendre favorisent leur développement.

12

Bibliographie

Alladi, S., Bak, T. H., Duggirala, V., Surampudi, B., Shailaja, M., Shukla, A. K., Chaudhuri, J. R., & Kaul, S. (2013). Bilingualism delays age at onset of dementia, independent of education and immigration status. *Neurology*, 81(22), 1938.

Barron-Hauwert, S. (2011). *Bilingual siblings. Language use in families*. Multilingual Matters.

Callahan, R. M. (2009). Latino Language-Minority College Going: Adolescent Boys' Language Use and Girls' Social Integration. *Bilingual Research Journal*, 31(1–2), 175–200.

Chamberlain, D. B. (1999). Life in the womb: Dangers and opportunities. *Journal of Prenatal and Perinatal Psychology and Health*, 14(1-2), 31-43.

De Houwer, A. (2009). An Introduction to Bilingual Development. *Multilingual Matters*.

De Houwer, A. (2009). *Bilingual first language acquisition*. Multilingual Matters.

De Houwer, A. (2003). Trilingual input and children's language use in trilingual families in Flanders. In C. Hoffmann & J. Ytsma (Eds.). *Trilingualism in family, school and community*. Multilingual Matters, 118-135.

Feliciano, C. (2001). The Benefits of Biculturalism: Exposure to Immigrant Culture and Dropping out of School among Asian and Latino Youths. *Social Science Quarterly*, 82(4), 865–879.

Grosjean, F. (2010). *Bilingual. Life and Reality*. Harvard University Press.

Guiberson Mark. (2013). Bilingual Myth-Busters Series Language Confusion in Bilingual Children. *Perspectives on Communication Disorders and Sciences in Culturally and Linguistically Diverse (CLD) Populations*, 20(1), 5–14.

Jaspaert, K. & Frijns, C. (2017). *Taal leren*. Uitgeverij Lannoo.

Lanza, E. (2007). Multilingualism and the family, in P. Auer & Li Wei (Eds.). *Handbook of multilingualism and multilingual communication*. De Gruyter Mouton, 45-67.

Nakamura, J. (2020). Language regrets: Mixed-ethnic children's lost opportunity for minority language acquisition in Japan. *Multilingua*, 39(2), 213–237.

Nicoladis, E. & Genesee, F. (1997). Language development in preschool bilingual children. *Journal of Speech-Language Pathology and Audiology*. 21, 258-270.

Porras, D., & Gándara, P. (2014). Employer preferences: Do bilingual applicants and employees experience an advantage? In R. Callahan & P. Gándara (Eds.), *The bilingual advantage language, literacy and the US labor market*. Multilingual Matters, 236-262.

Rumbaut, R. G. (2014). English Plus: Exploring the Socioeconomic Benefits of Bilingualism in Southern California (SSRN Scholarly Paper ID 2440950). *Social Science Research Network*.

Tokuhama-Espinosa, T. (Ed.) (2003). *The multilingual mind: Issues discussed by, for, and about people living with many languages*. Greenwood Publishing Group.

Wang, X. L. (2011). *Learning to read and write in the multilingual family*. Multilingual Matters.

designed by Moka Adv branch of PMF research

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut pas être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.
2019-1-BE02-KA201-060323